

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

L'Amiens STT confirme son réveil

Après Saint-Denis (2-3), l'Amiens STT a enchaîné une deuxième victoire en Pro B, la première de la saison à domicile, face à Fouras (3-1), hier soir.

FLORIAN DECLOQUEMENT

La victoire inattendue à Saint-Denis (2-3) il y a deux semaines était-elle un simple «one-shot» ou la confirmation d'un réveil amiénois ? Hier soir dans sa salle Albéric-Labaume, l'Amiens STT a confirmé la deuxième tendance en décrochant sa première victoire de la saison à domicile face à Fouras, classé juste devant lui au classement (10^e). En difficulté jusqu'à présent (1 succès, 7 revers), l'Argentin Santiago Lorenzo remportait sa première rencontre de la saison à domicile en prenant nettement le dessus sur le Mexicain Marcos Madrid (11-7, 11-2, 5-11, 11-3) en dépit d'un trou d'air dans la quatrième manche. Benjamin Fruchart imitait son coéquipier une trentaine de minutes plus tard face à Andréa Landrieu (7-11, 11-8, 11-3, 11-8).

FIN DE SAISON POUR NICOLAS BURGOS

Mais le revers de Denis Dorcescu contre Paul Gauzy (11-7, 6-11, 8-11, 6-11) instillait quelque peu le doute dans les têtes amiénoises. D'autant que la quatrième rencontre entre Santiago Lorenzo et Andréa Landrieu était totalement folle. « C'est un match qu'il ne doit pas gagner », souffle l'entraîneur Arnaud Sellier. Mené un set à zéro (8-11), l'Argentin de l'ASTT a réalisé une in-



L'Argentin Santiago Lorenzo a mis les Amiénois sur de bons rails. (Photo FRED HASLIN)

croyable remontée dans la deuxième manche, de 6-10 à 12-10 ! Dans la suivante, il a cru vivre le scénario inverse, passant de 8-2 à 9-10 mais il finissait par s'en sortir (13-11). Après la perte du quatrième set (7-11), Lorenzo s'adjugeait la belle (11-9).

« A Saint-Denis, on était soulagé, là on est heureux. Cela faisait plus de neuf mois qu'on n'avait pas vécu ça ici », apprécie Sellier pour qui cette victoire ne change rien dans l'optique du maintien. Les quatre derniers devront en effet disputer des

play-downs. « On est toujours onzième avec 16 points et quatre de retard sur le huitième. D'autant qu'on a un match injouable contre Bruille (ndlr : invaincu) lors de la dernière journée. Ce qui est bien, c'est qu'on retrouve de la confiance pour les matches décisifs des play-downs en février-mars et que l'on prouve qu'on peut rivaliser contre tout le monde. » Amiens a aussi offert une belle sortie à son Chilien Nicolas Burgos, qui ne rejouera plus de la saison en raison d'une prochaine opération à la hanche.

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

L'Amiens STT a besoin de retrouver ses leaders

L'ASTT, qui reçoit Fouras aujourd'hui avec le but d'engranger de la confiance, espère le réveil de ses leaders sud-américains, Nicolas Burgos et Santiago Lorenzo, en difficulté cette saison.

AMIENS STT FOURAS

Aujourd'hui à Amiens, 19 heures à la salle Albéric-Labaume.

FLORIAN DECLOQUEMENT

Dans le sillage des Jeux olympiques de Paris, l'Amiens STT bénéficie d'un vrai effet JO, tant au niveau de ses licenciés que de l'affluence dans sa salle Albéric-Labaume, ce qui devrait encore se vérifier aujourd'hui (19 heures) pour la réception de Fouras. Mais l'ASTT ne s'imaginait sans doute pas subir une autre conséquence de l'olympiade parisienne, celle de la décompression des athlètes. Il compte en effet dans ses rangs deux joueurs ayant vécu leurs premiers Jeux cet été, le Chilien Nicolas Burgos et l'Argentin Santiago Lorenzo, lesquels s'étaient arrêtés dès le premier tour, avec tout de même un match face à Alexis Lebrun pour Lorenzo. « Pour eux, les JO ont constitué une forme d'abouissement, constate l'entraîneur Arnaud Sellier. Et là, ils sont retournés dans une forme de routine. C'est un phénomène un peu inconscient. »

SELLIER : « ILS NE SONT PAS AU NIVEAU OÙ ON LES ESPÉRAIT »

Problème : les deux Sud-Américains sont censés être les leaders de l'équipe amiénoise si l'on considère leur rang mondial (n°58 pour Burgos, n°121 pour Lorenzo). « Mais ils ne sont pas au niveau où on les espérait », souffle Sellier. Ce qui se traduit concrètement en chiffres : Nicolas Burgos ne dépasse pas les 50 % de victoires (4 succès, 7 défaites) tandis que



Avec une victoire pour sept défaites, Santiago Lorenzo est dans le dur cette saison. (Photo FRED HASLIN)

Santiago Lorenzo affiche un bilan encore plus inquiétant (1 victoire, 7 défaites). Si le premier a peut-être aussi besoin d'un petit temps d'adaptation étant donné qu'il est arrivé à Amiens cet été, cette hypothèse ne peut pas être retenue pour Lorenzo.

Car l'Argentin a été la saison dernière le véritable fer de lance des Amiénois et un des grands acteurs du maintien acquis en play-downs. « Il n'a pas l'énergie qu'il avait l'an dernier alors que c'est un joueur très dynamique, décrypte Arnaud Sellier. Quand il n'a pas ce volet physique, il est un peu moins performant. Il s'embarque dans des échanges longs où il se fait contrer. Il n'arrive pas à déborder ses adversaires alors que c'est normalement sa principale qualité. » Cette méforme persistante explique en par-

tie pourquoi l'ASTT se retrouve actuellement avant-dernier, même s'il a enfin mis à sa série infernale de sept revers à Saint-Denis (2-3, le 3 décembre). Une victoire acquise grâce à Benjamin Fruchart (deux succès en simple) tandis que Santiago Lorenzo n'avait pas joué pour des raisons tactiques mais aussi parce qu'il était « un peu malade » selon Sellier.

Ce succès risque de ne pas changer la configuration de cette fin de première phase. À moins d'un sans-faute, les Amiénois semblent avoir trop de retard pour éviter les quatre dernières places synonymes de play-downs. « On a besoin que chaque joueur regagne des matches pour que la confiance remonte petit à petit et que l'on soit prêt pour les play-downs », a ainsi fixé Arnaud Sellier.

UN PEU DE LABAUME AU CŒUR



Laurent Rousselin

La salle Albéric-Labaume, l'antre des pongistes amiénois, fait le plein depuis le début de la saison de Pro B. L'équipe, elle, reste sur la réserve, pour ne pas dire en panne sèche. « Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas », concède Arnaud Sellier, entraîneur d'un ASTT dernier mais pas à la rue. « On perd trois fois 3-2. On court après le déclic. » Avant décembre, les deux recrues Nicolas Burgos et Santiago Lorenzo (photo) ne tournaient pas encore à plein régime. Bon augure : ils viennent de briller en compétition individuelle. « Ce n'est pas l'équipe la plus forte qu'on ait eue mais il y a un potentiel », croit Arnaud Sellier. Positif mais un peu frustré : « On a tout pour nous normalement. Au-delà de l'effet des frères Lebrun et des JO, il y a le travail du club depuis des années qui aboutit aujourd'hui à ce que la salle Labaume soit bondée ». Une salle Labaume qui poussera les Amiénois face à Fouras, histoire que ces contre-performances ne restent pas une énigme. AC

Amiens / Fouras

Le 13 décembre, à 19h
Salle Albéric-Labaume
9^e journée de Pro B

TENNIS DE TABLE

Amiens sans grand espoir à Saint-Denis

PRO B MASCULINE - Avec un bilan de sept défaites en sept journées, dont la dernière à domicile (3-0) face à Villeneuve-sur-Lot, un autre mal classé, il y a deux semaines, l'Amiens STT est plus que jamais en mauvaise posture avant de se déplacer à Saint-Denis (4^e) ce soir (19 heures). « *C'est une équipe qui est de toute façon plus forte que nous*, résume le coach amiénois Arnaud Sellier. *On aborde les dernières journées pour tenter de créer des surprises, regagner quelques matches et reprendre confiance avant les play-downs.* » Que ses joueurs ont encore quelques chances de ne pas aborder à la 12^e et dernière place.

SAINT-DENIS - AMIENS STT

Aujourd'hui, à Saint-Denis, 19 heures.

SPORTS

Un effet JO pour le challenge Brandicourt

Le challenge Brandicourt est remis par le comité départemental olympique et sportif (CDOS) à des jeunes cumulant performances de niveau national et études brillantes. Il a honoré cette année, par le biais de son président Marcel Glavieux, deux disciplines déjà mises l'honneur lors des Jeux olympiques de Paris grâce aux performances des Français.

UNE HAUSSE DU NOMBRE DE LICENCIÉS

Après un essai peu concluant en danse, Jade Baray s'est orientée vers le judo. Licenciée au Judo Club de Chepy, la jeune fille de 13 ans est accueillie au Pôle Espoirs de Rouen en classe de troisième. Championne de France mimime 2024, depuis passée cadette, elle a fini sur le podium des trois tournois nationaux depuis le début de saison. Modeste mais déterminée la judokate ne vise pour 2025 rien d'autre que la première place. Thierry Dambrine, pré-



Le judo et le tennis de table, deux disciplines qui ont le vent en poupe.

sident du comité départemental de la discipline, a salué le travail de formation réalisé par tous les clubs. « L'effet JO a provoqué une hausse du nombre de licenciés de 25 %. On se doit d'offrir aux jeunes la possibilité de réussir ».

À 13 ans, Simon Gamard est déjà nu-

méro 11 français en tennis de table. Champion de la Somme et des Hauts-de-France minimes en 2024, il a fini troisième au Critérium national et au championnat de France des régions. Issu d'une famille pongiste Simon a débuté à Longueau avant de migrer vers le club de Flixecourt. Il fréquente depuis l'âge de 10 ans le CREPS de Wattignies.

À 13 ans, Charles Quinet, de l'ASTT, a connu une progression fulgurante. Après trois ans de pratique, il a fini à la troisième place du championnat de France des régions. Élève en 4^e au collège Sagebien, Charles s'entraîne tous les jours. Après avoir refusé le CREPS de Wattignies il compte pour l'instant mener de front sport et études. Sophie Hénon, présidente du comité départemental, relève comme son confrère Thierry Dambrine une hausse des licenciés de l'ordre de 25 %.

De notre correspondant CHRISTIAN LEGRIS

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

L'Amiens STT au plus mal

FLORIAN DECLOQUEMENT (avec notre correspondant CHRISTIAN LEGRIS)

Sept matches, sept défaites. À quatre journées de la fin de la première phase, l'Amiens STT est au plus mal. Les Amiénois avaient pourtant bon espoir de débloquer leur compteur mardi soir contre la lanterne rouge Ville-neuve-sur-Lot.

Comme trop souvent cette saison, les matches ont été accrochés mais ont tourné en défaveur des joueurs d'Arnaud Sellier. Denis Dorcescu a d'abord été battu à la belle en cinq manches tandis que Benjamin Fruchart et Santiago Lorenzo ont cédé en quatre sets. L'ASTT n'a ainsi marqué aucun point et se retrouve désormais dernier.

LA FORMULE DU CHAMPIONNAT LUI LAISSE ENCORE UN ESPOIR DE MAINTIEN

L'abattement régnait dans les rangs picards à l'issue de la rencontre. «*J'essaie de garder le sourire mais je suis déçu, soufflait le coach Arnaud Sellier, impuissant. On a tout essayé. Plusieurs fois sur le banc, je me suis dit que c'était un match que l'on allait encore perdre. On ne peut pas reprocher grand-chose aux garçons qui ont tenté des choses. Il faut s'appuyer sur notre combativité et les quelques*



Denis Dorcescu, battu en cinq manches mardi soir, et ses partenaires doivent se préparer à jouer leur maintien sur une confrontation aller-retour. (Photo CHRISTIAN LEGRIS)

échanges de qualité emportés et la roue finira par tourner. » De son côté, le président Vincent Buignet a préféré rester dans sa bulle afin d'éviter les réactions à chaud avant de publier un communiqué mobilisateur le lendemain. «*Je tiens à vous assurer que je me battrais aux côtés de notre coach, Arnaud Sellier, pour identifier et mettre en place les solutions les plus adaptées* », assure-t-il en substance.

L'ASTT a encore quatre matches pour sauver la face et préparer au mieux les play-downs. La formule particulière du championnat lui

laisse encore un espoir de maintien puisque tous les compteurs seront alors remis à zéro. Comme la saison dernière, le maintien se jouera sur une confrontation aller-retour (le 9^e face au 12^e, le 10^e face au 11^e). Amiens s'était d'ailleurs sauvé de cette manière mais en ayant terminé 10^e de la première phase avec quatre victoires. «*On ne défendait pas ce système que l'on trouvait injuste car une équipe qui avait perdu tous ses matches pouvait se maintenir, glissait Arnaud Sellier. Mais c'est peut-être ce qui va nous sauver cette année...»*

TENNIS DE TABLE **Amiens encore battu**

Les matches se suivent et se ressemblent pour l'Amiens STT qui a concédé une septième défaite en autant de rencontres en Pro B masculine. Hier, dans leur salle, les Amiénois ont cette fois perdu devant Villeneuve-sur-Lot (0-3) qui était la seule équipe à figurer derrière eux au classement avant cette rencontre.

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

C'est maintenant ou jamais pour Amiens



Dorcescu et l'Amiens STT cherchent une première victoire cette saison en accueillant Villeneuve-sur-Lot. (Photo FRED HASLIN)

La venue de Villeneuve-sur-Lot, lanterne rouge, signifiera-t-elle une première victoire cette saison pour les Amiénois ce soir, dans leur salle ? Pas habitué à d'aussi mauvais départs (six défaites en six journées), l'Amiens STT n'a de toute façon plus beaucoup d'autres choix que de s'imposer enfin pour s'éloigner de la zone rouge.

«*À force de cumuler les défaites, c'est de plus en plus dur, ne cache pas son entraîneur Arnaud Sellier. L'équipe qui gagnera cette journée se repositionnera dans le classement.*» Or, il le concède, ses joueurs «*ne sont pas en pleine confiance*». «*On n'est pas loin en termes de niveau de jeu mais sans pouvoir trop*

expliquer pourquoi, on n'arrive pas à conclure nos matches, reprend Sellier. Habituellement, on démarre plutôt bien nos saisons et ça permet de ne pas douter. Là, c'est l'inverse. Mais on reste positifs et solidaires. » Ne disposant pas de solutions de rechange dans un effectif restreint, le coach amiénois fera confiance aux quatre joueurs (Burgos, Dorcescu, Lorenzo et Fruchart) parmi lesquels Dorcescu présente à ce jour le meilleur bilan avec trois matches gagnés sur quatre.

RAPHAEL NAPPEY

AMIENS - VILLENEUVE-SUR-LOT

Aujourd'hui à Amiens, 19 heures à la salle Albéric-Labaume.

TENNIS DE TABLE

Amiens encore battu

PRO B MASCULINE - Chez l'antépénultième Fréjus (10^e), l'Amiens STT (11^e) a concédé sa sixième défaite en six matches hier soir. Les Amléinois ont pourtant mené à deux reprises lors de cette rencontre, grâce aux victoires de Nicolas Burgos et Denis Dorcescu, mais Santiago Lorenzo a perdu ses deux simples. Tout s'est joué lors d'un cinquième match décisif où Burgos s'est incliné en quatre sets. Amiens devra absolument enfin gagner lors de son prochain match, mardi 19 novembre à domicile face à la lanterne rouge Villeneuve-sur-Lot.

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

L'Amiens STT chez un concurrent direct



Benjamin Fruchart et les Amiénois n'ont toujours pas gagné en championnat. (Photo FRED HASLIN)

Seule équipe de Pro B à ne pas avoir encore gagné cette saison, l'Amiens STT se rend à Fréjus ce soir (19 h 30) avec l'espoir de débloquer enfin son compteur de succès après cinq défaites. « *Il y a un peu urgence à gagner* », reconnaît l'entraîneur Arnaud Sellier, parti dès hier avec ses joueurs en direction du Var.

« UN TOURNANT À BIEN NÉGOCIER »

Après s'être déjà placé chez le promu varois qui comptabilise un succès et trois défaites, les Amiénois recevront Villeneuve-sur-Lot, dernier avec un match en moins, dans une semaine, le mardi 19 novembre. « *Ce sont deux matches vraiment importants et un tournant à bien négocier* », prévient Arnaud Sellier.

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

Amiens n'y arrive pas

Les journées se suivent et se ressemblent malheureusement pour l'Amiens Sport Tennis de Table qui compte cinq défaites en cinq matches joués depuis le début de la saison. Vendredi soir, l'équipe picarde a perdu devant Le Havre (2-3) dans sa salle Labeaume qui était comble, avec plus de 300 spectateurs et une magnifique ambiance.

Tout s'est joué dans un match 5 décisif remporté en quatre sets (11-8, 6-11, 13-11, 11-8) par le Normand Dylan Chaperon (n°149 français) devant Benjamin Fruchart (n°122). « Les gars se sont montrés combatifs



Les joueurs de l'Amiens STT ont de quoi être perplexes après cette nouvelle défaite en championnat.

et brillants. On manque deux virages dans la rencontre et ça bascule du mauvais côté. »

De notre correspondant CHRISTIAN LEGRIS

SPORT

Des vacances actives pour les jeunes pongistes

Derrière la vitrine que constitue l'équipe 1 masculine évoluant en Pro B nationale, Amiens Sport Tennis de Table reste un club de proximité. La pratique est ouverte aux féminines – qui ont cette saison inscrit un groupe en championnat – ; au public en situation de handicap ; aux enfants des écoles ; en catégorie loisirs ou encore pour toutes les compétitions régionales. Un atelier est aussi animé en Activité physique adaptée aux patients du CHU suivis en oncologie. La culture club existe et les spectateurs sont plusieurs centaines lors des matchs de l'équipe Élite. Les vacances scolaires offrent l'occasion de proposer des stages mixtes aux jeunes de 7 à 15 ans. La semaine qui vient de s'écouler a permis de réunir une vingtaine de



Le stage se déroule salle Labeaume où évoluent les pros du club.

participants pendant quatre jours. « La session était ouverte à tous niveaux. Le stage de début d'année 2025 sera plutôt centré sur le perfectionnement », indique Christophe

Harlé, animateur du club. Nathan Morvan, étudiant en Staps en stage au club, accompagne le salarié dans l'animation du groupe. Les matinées se déroulent en face à face tandis que les après-midi sont plutôt consacrées à des activités ludiques, ultimate ping ou jeux par équipe. Le repas du midi est partagé et l'ASTT offre le goûter.

Les participants y trouvent leur compte. Maxence et Malo, licenciés au club retrouvent la salle Labeaume avec plaisir. Anatole, 13 ans pratique le tennis à l'ASPTT. Il envisage avec envie de renouveler l'expérience. À 8 ans, Olivia, la seule fille du groupe est très à l'aise au milieu des garçons à la grande satisfaction de son papa, lui-même licencié à l'ASTT.

De notre correspondant CHRISTIAN LEGRIS

TENNIS DE TABLE

L'heure du réveil pour Amiens ?

PRO B MASCULINE – Toujours à la recherche de son premier succès, l'Amiens STT attend beaucoup de la réception du Havre aujourd'hui, en conclusion d'une semaine qui l'a vu concéder deux défaites, samedi à Lille (3-0) puis mardi chez le leader, Caen (3-1). « *C'est bien de bien jouer, c'est mieux de gagner*, lance l'entraîneur Arnaud Sellier. *Il serait de bon ton de confirmer les bonnes choses que l'on fait.* » En cas de nouveau revers, après cinq rencontres de championnat pour Benjamin Fuchart (photo) et les Amiénois, « *on resterait dans le dur* », anticipe le coach.

AMIENS - LE HAVRE

Aujourd'hui à Amiens, 19 heures à la salle Albéric-Labaume.



TENNIS DE TABLE

Amiens encore battu avant de défier le leader

PRO B MASCULINE - La saison de l'Amiens STT n'a toujours pas décollé. Les Amiénois sont tombés pour la troisième fois en trois matches, cette fois à Lille (3-0). Nicolas Burgos, Denis Dorcescu et Benjamin Fruchart se sont inclinés tour à tour en quatre manches.

« Ça ne s'est pas passé comme prévu, admettait l'entraîneur Arnaud Sellier. C'est une défaite très sévère car toutes les parties étaient très serrées. Malheureusement, depuis le début de la saison, ça ne bascule pas de notre côté. Il y a parfois un manque de confiance, de réussite ou des mauvais choix dans les moments importants. »

Le coach picard attend « des jours meilleurs » alors que le début de saison est loin des attentes initiales. « On a une bonne équipe mais pour l'heure ça ne tourne pas de notre côté. Il faut un déclic pour inverser la tendance et amorcer une dynamique plus positive. »

Ce fameux déclic peut-il arriver ce soir à Caen (19 h 30), le leader du championnat ? « Sur le papier, ce n'est pas le match idéal pour se relancer, mais c'est l'occasion de jouer sans pression, de se lâcher un peu plus et d'essayer de créer la surprise. »

TENNIS DE TABLE

Une semaine bien remplie pour l'Amiens STT

PRO B - Une semaine à trois matches : c'est ce qui attend l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), avec un déplacement à Lille ce samedi (17 h 30), un autre à Caen lundi (19 h 30) et la réception du Havre, vendredi 1^{er} novembre à la salle Albéric-Labaume (19 heures). « *C'est pas mal d'enchaîner, surtout que les rencontres ont lieu dans un périmètre raisonnable*, indique Arnaud Sellier, l'entraîneur amiénois. *Maintenant, nous devons à tout prix gagner un match très rapidement.* » Car le début de championnat de l'ASTT, battu à Tours (3-2) et à domicile par Nice (1-3), n'est pas celui espéré. « *Avec trois points en deux matches, nous avons besoin de nous rassurer*, poursuit Arnaud Sellier. *Si Caen descend de Pro A et prétend à y remonter, Lille et Le Havre sont des formations à notre portée. La victoire rapportant désormais quatre points, elle peut permettre de faire un petit bond au classement.* »

LILLE - AMIENS STT

Aujourd'hui à Lille, 17 h 30.

▼ Le Chilien Nicolas Burgos, qui a participé aux JO de Paris, est une des recrues de l'ASTT.



Laurent Rousselin

« Ce n'est pas que l'effet JO »

Trois mois après les Jeux de Paris et malgré une victoire qui se fait encore attendre en Pro B, le soufflet n'est pas retombé sur l'engouement autour du "ping".

La salle Labaume n'avait jamais vu autant de monde. Le 8 octobre, 300 spectateurs sont venus assister au premier match de la saison à domicile de l'Amiens Sport Tennis de Table dans le championnat par équipe de Pro B. Un public qui a fait du bruit mais qui n'a pas empêché la défaite du quatuor amiénois face à Nice. « Faire salle comble, c'est incroyable, se félicite Vincent Buignet, le nouveau président de l'ASTT. La médiatisation de notre sport et de notre club atténue quelque peu la déception du résultat. L'engouement sur les réseaux sociaux est incroyable. La couverture médiatique aussi. »

Nicolas Burgos, 50^e joueur mondial

Vincent Buignet poursuit le travail mené depuis des années par son prédécesseur Denis Chatelain. Un élan sur lequel les jeux Olympiques (avec notamment l'accueil à Amiens de la délégation japonaise et la réussite des frères Lebrun) ont agi comme un accélérateur de particules. « Cette médiatisation et l'afflux de

licenciés et de spectateurs ne sont pas que l'effet JO, estime le nouveau président. C'est le fruit de la structuration du club. Charge à nous de pérenniser cet engouement tout en gardant nos valeurs. » Et de pérenniser l'équipe en Pro B. Recomposée cette saison avec entre autres l'arrivée du Chilien Nicolas Burgos (50^e joueur mondial) et de l'Argentin Lorenzo Santiago (70^e), elle n'a pas encore su s'imposer. « Ils ont été très sollicités en ce début de saison par leur pays et sont arrivés avec du décalage horaire », explique Vincent Buignet. Espérons que, face au Havre, le 1^{er} novembre, ils mèneront l'ASTT à bon port.

Antoine Caux

Amiens / Le Havre

Le 1^{er} novembre, à 19h
Salle Labaume
4^e journée de Pro B

TENNIS DE TABLE PRO B

“On a clairement manqué de gnaque”

Les Amiénois ont raté leurs débuts à domicile en s'inclinant contre Nice (3-1), mardi 8 octobre à la salle Albéric-Labaume. Rapidement menés 2-0, les joueurs d'Arnaud Sellier n'ont pas réussi à renverser la vapeur malgré le soutien du public venu en nombre.

De notre correspondant **CHRISTIAN LEGRIS**

Faux départ à la salle Albéric-Labaume, L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) s'y est incliné mardi soir par Nice (3-1) pour sa première sortie à domicile de la saison. Face à une équipe azuréenne battue tout comme les Pierrards en ouverture du championnat, les joueurs d'Arnaud Sellier espéraient empêcher une première victoire.

Mais les Amiénois ont totalement manqué leur début de partie, s'inclinant lors des deux premières oppositions. Jérémy Petiot et Hunor Szocs prenaient chacun le pas sur Santiago Lorenzo et Nicolas Burgos. Dépité après la rencontre, Arnaud Sellier regrettait « le retour tardif de Chine pour deux de ses protégés ».

RÉVEIL TROP TARDIF

« Ça n'explique cependant pas tout, tempérait le coach amienois. Il y avait du public (ndlr : environ 300 spectateurs) et l'ambiance était au rendez-vous, mais on a claire-



Les Amiénois, à l'image de Santiago Lorenzo, peuvent nourrir des regrets après leur défaite à domicile contre Nice. (Photo FRED HASLIN)

ment manqué de gnaque au début des oppositions. » Santiago Lorenzo lui a donné raison. Revenu en jeu pour le quatrième match, l'Argentin affichait de meilleures intentions et un esprit revanchard. Sa combativité poussait le numéro un niçois Hunor Szocs dans ses der-

niers retranchements. Après avoir perdu le premier set et sauvé deux balles de set dans le troisième, ce dernier retrouvait la maîtrise du jeu et finissait par l'emporter (3-1). Auparavant, le néo-Amiénois Benjamin Fruchart avait remporté son premier match sous ses nouvelles

couleurs. Il avait disposé du Niçois Sohan Gilles (3-0) et redonné l'espoir à son camp.

L'ASTT a désormais rendez-vous à Lille le 26 octobre. Le comité organise à cette occasion un déplacement en autocar pour supporter l'équipe. Renseignements au club.

AMIENS - NICE : 1-3

Santiago Lorenzo (n°108) - Jérémy Petiot (n°97) : 6-11, 9-11, 8-11.
Nicolas Burgos (n°80) - Hunor Szocs (n°65) : 10-12, 10-12, 10-12.
Benjamin Fruchart (n°122) - Sohan Gilles (n°123) : 12-10, 11-4, 11-9.
Santiago Lorenzo (n°108) - Hunor Szocs (n°65) : 11-5, 11-13, 8-11, 8-11.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT**Pro B**

	AMIENS - Nice	Le Havre - Caen	Villeneuve-sur-Lot - Brive	1-3
1	Frejus - Fouras	Le Havre	Le Havre	2-3
2	Le Havre - Caen	Villeneuve-sur-Lot	Villeneuve-sur-Lot	0-3
3	Villeneuve-sur-Lot - Brive	Brive	Brive	1-3

CLUBS	P	J	G	N	P	p	d
1 Saint-Denis	8	2	2	0	0	6	2
2 Brive	7	2	2	0	0	6	2
3 Caen	6	2	2	0	0	6	0
4 Nice	5	2	1	0	1	5	4
5 Fouras	4	2	1	0	1	4	5
6 Le Havre	4	2	1	1	1	3	5
7 Villeneuve-sur-Lot	4	2	1	0	1	4	5
8 Miramas	3	2	0	0	2	3	6
9 Tours	3	1	1	0	0	3	2
10 AMIENS	2	2	0	0	2	3	6
11 Frejus	2	2	0	0	2	2	6
12 Le Havre Métropole	1	1	0	0	1	1	3

📍 En Image



TENNIS DE TABLE

Amiens manque son retour à la maison

PRO B - L'Amiens STT s'est incliné, hier dans sa salle Labaume, pour son premier match à domicile de la saison en championnat face à Nice (1-3). Pour sa première sortie sous ses nouvelles couleurs, Benjamin Fruchart (ci-dessus) a remporté son simple, ramenant alors les Amiénois à 1-2. Mais rien n'y a fait : ni les 300 spectateurs, ni le toujours fantastique kop, ni même le nouveau speaker Nathan Sellier n'ont pu empêcher la défaite. Le coach Arnaud Sellier déplorait « un manque d'énergie et de réussite parfois ». (Photo FRED HASLIN)

TENNIS DE TABLE PRO B

Amiens revanchard pour sa première à domicile

Défait lors de son premier match de la saison à Tours (3-2), l'Amiens STT se doit déjà de réagir à domicile, ce soir contre Nice. « *Avec la nouvelle règle qui donne un point de bonus à une victoire, nous avons perdu deux points lors de la première journée, alors que sur le papier, nous étions meilleurs,* souligne Arnaud Sellier, l'entraîneur amiénois. Ce n'est pas le résultat que nous espérions et il est important de rattraper les points perdus en s'imposant face à Nice. » Une équipe venue battre l'ASTT chez lui la saison dernière (3-0).



L'Amiens STT pourra notamment s'appuyer sur Nicolas Ignacio Burgos Valdes et Santiago Lorenzo (photo), qui reviennent de Chine où ils ont disputé le WTT China Smash. Le premier a été éliminé en 32^{es} de finale par le futur vainqueur du tournoi, le Chinois Lin Shidong. Le deuxième a perdu au premier tour des qualifications.

AMIENS STT - NICE

Aujourd'hui à Amiens, 19 heures à la salle Labaume.

INSERTION

Et si le tennis de table rimait avec l'emploi ?

Une nouvelle édition de l'opération du Stade à l'emploi s'est déroulée, mardi, à la salle Albéric-Labaume. Cette fois, France Travail a choisi le tennis de table et l'Amiens STT.

THÉO RUBANTEL

La salle Albéric-Labaume, rue Gaultier-de-Rumilly, a accueilli plus de 80 demandeurs d'emploi le mardi 17 septembre, ainsi qu'une quinzaine d'employeurs, dans le cadre de l'opération du Stade à l'emploi, lancée par France Travail. Après avoir choisi l'athlétisme en juin dernier, c'est le tennis de table qui a été sélectionné pour l'édition de septembre.

« On ne pose pas les questions stéréotypées prisées par les entretiens d'embauche »

Guillaume Dupont, responsable du Auchandrive

Au total, huit équipes ont été créées, dans lesquelles sont répartis les demandeurs d'emploi, ainsi qu'un à deux recruteurs incognito. « Cela permet de voir comment les gens réagissent au travail en équipe et d'observer comment ils peuvent s'intégrer au sein d'un groupe », souligne Guillaume Pellardi, conseiller au sein de l'agence France Travail Amiens-Sud.
« Tout le monde a brisé la glace, de la cohésion d'équipe s'est créée au sein



Les rencontres ont eu lieu dans la matinée.

des groupes et ils ont pu plus facilement communiquer», commente Edwige Damiens, responsable d'équipe au sein de l'agence France Travail Amiens-Sud.

La matinée durant, le sport est à l'honneur avec différents ateliers, permettant à chacun de se dévoiler un peu plus, à chaque étape.

« C'est un mode de recrutement qui me plaît. On ne pose pas les questions stéréotypées prisées par les entretiens d'embauche, et puis on peut mieux cerner les profils en observant leur savoir être », ajoute Guillaume

Dupont, responsable du Auchandrive d'Amiens et recruteur incognito. Les groupes sont restés formés pour le repas du midi, à l'issue duquel les recruteurs ont tombé les masques, et dévoilé leur vraie identité.

L'après-midi a été consacré à un job dating, non pas autour d'une table et en présence d'un CV, mais sur un banc ou dans les tribunes. Et même si l'ambiance est à la rigolade, les organisateurs l'assurent : « les embauches sont nombreuses après cet évènement ».

TENNIS DE TABLE **L'Amiens STT battu sur le fil**

PRO B - Pour la première journée de championnat, les Amiénois se sont inclinés sur le fil à Tours (3-2), hier. Dans une soirée où les deux équipes se sont rendu coup pour coup, Santiago Lorenzo a perdu en cinq sets le cinquième match après s'être incliné dans le premier. Entre-temps, Amiens avait mené 2-1 grâce à Nicolas Burgos, battu ensuite lors de son second match, et à Denis Dorcescu.

TENNIS DE TABLE PRO B

Vincent Buignet, le speaker devenu président d'Amiens

Ce soir, Vincent Buignet suivra le premier match de la saison de Pro B d'Amiens à Tours, avec sa nouvelle veste de président. Ambitieux, il espère voir le club en Pro A d'ici 5 ans.



Vincent Buignet a endossé la veste de président de l'Amiens STT, en succédant à Denis Chatelain, qui aura tenu ce rôle avec succès, pendant onze ans.

JULIEN BENESTEAU-TELLIER

En s'inscrivant au club il y a quatre ans comme simple joueur, pour suivre son fils, Vincent Buignet n'aurait pas imaginé succéder à l'emblématique président Denis Chatelain. La passion de pouvoir a eu lieu, avec naturel, début juillet 2024. Le grand brun à lunettes, jovial, était jusqu'alors connu comme le speaker de l'Amiens STT. « La réflexion a débuté avec Denis il y a deux ans, ça, c'est fait petit à petit, je me suis beaucoup investi dans le club l'année dernière, en apportant ma pierre à l'édifice dans la communication », raconte le natif de Longueau, à la tête de plusieurs agences dans le secteur de la maintenance immobilière.

« LE RÊVE SERAIT D'AVOIR UN DE NOS JOUEURS DU CRU EN ÉQUIPE PREMIÈRE »
L'homme de 35 ans a les idées claires et un projet sur cinq ans pour son club. « J'espère qu'on sera la vitrine des Hauts-de-France et si tous les signaux sont au vert, on visera la montée en Pro A. Le développement des jeunes est une priorité, le rêve serait d'avoir un de nos joueurs du cru en équipe première. On y va étape par étape, il faut qu'on garde l'ADN du club et nos valeurs que sont l'humilité, le partage et la cohésion. »

Pour mener à bien sa mission et poursuivre la professionnalisation de la structure, le dirigeant mise sur la multiplication des partenariats.

Leur nombre a plus que doublé en un an, pour atteindre un budget avoisinant les 250 000 €. « On investit sur les jeunes sur cette première année, ça nous permet de pérenniser le club et ne plus être sur le fil du rasoir », détaille-t-il, précautionneux. Pour le sportif, sa confiance en l'entraîneur Arnaud Sellier est totale, « il sait de quoi il parle, on travaille en transparence, c'est lui le boss de la Pro B ». Dixième l'an dernier, l'Amiens STT a renouvelé de moitié son quatuor. Le Danois Tobias Rasmussen et le Français Laurent Cova ont quitté le club. Le Chilien Nicolas Burgos, 54e mondial et le Français Benjamin Fruchart s'ajoutent au collectif formé par son compatriote Denis Dorcescu et l'Argentin Santiago Lorenzo (n°73). Ces quatre-là auront pour objectif de se maintenir le plus tôt possible, en visant l'une des six places qualificatives pour les play-offs, à l'issue de la première phase. Leur saison débute à Tours, ce soir (19 h 30), mais il faudra attendre le 8 octobre pour voir les Amiénois dans leur salle Labaume.

Si en surfant sur l'effet JO et la popularité des frères Lebrun, la barre

des 350 licenciés devrait être atteinte à Amiens, il reste des progrès à réaliser sur la lisibilité et l'exposition du championnat selon Vincent Buignet. « On va faire avec, souffle-t-il. On n'a pas le choix, des avancées doivent se faire au niveau de la Fédération et on espère que ça va changer rapidement car c'est difficile à suivre. » Pour l'heure, à moins de faire le déplacement jusqu'en Indre-et-Loire mardi, il faudra se contenter du live Facebook proposé par l'équipe tourangelle.

LE CALENDRIER

- Ce soir à 19 h 30
Tours – Amiens STT
- Mardi 8 octobre à 19 heures
Amiens STT – Nice
- Samedi 26 octobre à 17 h 30
Lille – Amiens STT
- Lundi 28 octobre à 19 heures
Caen – Amiens STT
- Vendredi 1er novembre à 19 heures
Amiens STT – Le Havre
- Mardi 12 novembre à 19 heures
Fréjus – Amiens
- Mardi 19 novembre à 19 heures
Amiens STT – Villeneuve
- Mardi 26 novembre à 19 h 30
Saint-Denis – Amiens STT
- Vendredi 13 décembre à 19 heures
Amiens STT – Fouras
- 2025 – En attente : Miramas – Amiens STT
- 2025 – En attente : Amiens STT – Bruille

Dopé par les Jeux

Aubaine pour les clubs : les jeux Olympiques et la moisson de médailles françaises ont suscité des vocations. À l'Amiens Sport Tennis de Table, les demandes explosent.

TENDANCE



La table de ping-pong a servi tout l'été dans le jardin des Descamps à Camon. Baptiste s'est souvent pris pour Félix Lebrun, le pongiste de 17 ans, sensation des JO (médailles de bronze en individuel et en équipe, avec son frère Alexis). Et si la rentrée de Baptiste se fait en CM2, elle rime surtout avec ses débuts en club, direction Longueau. Dans la foulée des JO, les structures de tennis de table font le plein, comme le confirme

l'Amiens Sport Tennis de Table : « Normalement fin août, on est à 60 licenciés. Là, on a dépassé les 200 », chiffre Vincent Buignet, le nouveau président du club. Une surprise ? « Peut-être pas à une telle ampleur mais on avait anticipé les Jeux. On savait qu'il y avait des chances de médailles, on était dans les starting-blocks. » Son prédécesseur Denis Chatelain avait entrepris un travail de fond en prévision : structuration, travail sur la communication

et sur les réseaux sociaux, partenaires en hausse... Et même un recrutement pour l'équipe première avec des joueurs comme le Chilien Nicolas Burgos ou l'Argentin Santiago Lorenzo qui ont participé aux JO. « Il y a clairement un effet JO et un effet Lebrun, résume Vincent Buignet. On profite d'une belle image, de quelque chose d'assez cool. La mayonnaise prend encore plus que prévu. »

Antoine Caux

« Normalement fin août, on est à 60 licenciés. Là, on a dépassé les 200 »

Vincent Buignet,
le président de l'ASTT.



Joseph Mbongo :
« Une parenthèse enchantée dans nos vies »

Le président du comité départemental handisport avait été choisi par Amiens Métropole pour porter la flamme olympique le 4 juillet dans les rues d'Amiens. « Sur les 200 mètres pendant lesquels j'ai porté la torche, je me suis senti investi, comme si j'étais vecteur de paix. C'est incroyable comment l'olympisme fédère. Ça a été une parenthèse enchantée dans nos vies et ça fait du bien. »

Sébastien Coquelle
Laurent Rousselin

SPORT

Un effet JO palpable à l'heure des inscriptions dans les clubs

AMIENS C'est la rentrée et le début des inscriptions (ou réinscriptions) dans les clubs de sport. Cette année, les fédérations croulent sous les demandes de ceux qui, inspirés par les exploits des athlètes français aux JO, souhaitent se lancer dans une activité.

CAMILLE DUBUFFET

Il fallait s'en douter et c'est désormais confirmé, l'organisation des Jeux olympiques à Paris cet été a provoqué une vague de nouvelles inscriptions dans les clubs de sport partout en France. Bien évidemment, Amiens n'échappe pas à ce phénomène et pour cause, les Amiénois ont eu l'occasion de suivre les exploits inspirants d'athlètes locaux comme, par exemple, le nageur d'Amiens Métropole Natation Meïwen Tomac.

Si certaines fédérations pensent à ouvrir davantage les possibles nouvelles adhésions au sein de leurs clubs, d'autres songent néanmoins à limiter les inscriptions faute de places.

PLUS QUE JAMAIS, LE RETOUR EN FORCE DU SPORT

Vincent Buignet, lui, s'en réjouit. L'ancien speaker de l'Amiens Sport tennis de table (ASTT) devenu son président au début du mois de juillet dernier, mesure déjà l'en-gouement suscité par les médailles olympiques des désormais très populaires frères Lebrun. « Par comparaison, l'année dernière à la même époque, nous avions enregistré 60 licenciés dans notre club. Aujourd'hui, on en décompte 200 », confie celui pour qui le regain d'intérêt pour la pratique du ping-pong est une bonne chose.

« Nous constatons que les enfants apprécient ce sport, mais ce n'est pas tout. Leurs parents s'y mettent aussi »

Vincent Buignet, président de l'Amiens Sport tennis de table

Par ailleurs, Vincent Buignet remarque un nombre croissant



Avec l'afflux de nouvelles inscriptions, le club de l'Amiens Sport tennis de table se pose la question de recruter un troisième entraîneur. (PHOTO ARCHIVES Fred Haslin)

d'inscriptions d'adultes et de jeunes adultes, soulignant ainsi la reprise d'une activité sportive par d'anciens pongistes à l'occasion des derniers JO. « Nous constatons que les enfants apprécient ce sport, mais ce n'est pas tout. Leurs parents s'y mettent aussi ». Assailli par les demandes, le club s'interroge même sur le potentiel recrutement d'un troisième entraîneur. Plutôt que de bloquer les inscrip-

tions, l'ASTT voit donc plus grand. « Il y a quelques mois, nous avions déjà imaginé une saison bouleversée par les Jeux et leur retentissement. Toute cette médiatisation autour de Félix et d'Alexis Lebrun encourage également les partenaires à s'investir à nos côtés. Bien entendu, nous entendons en profiter pleinement. » Du côté du Coliséum et d'Amiens Métropole Natation, l'effet JO est aussi bien présent.

Et même si les inscriptions ne sont pour le moment pas encore comptabilisées, il semblerait malgré tout que les Amiénois aient envie de copier Léon Marchand et ses coulées légendaires. « Sur les réseaux sociaux, nous avons remarqué un boom des demandes de renseignements. Tout le monde s'est senti entraîné dans la nage de Léon Marchand », explique Romuald Allais, président du club. « Il faut aussi

penser au fait que les gens d'ici on a pu suivre les trois nageurs locaux et se dire « Nous aussi on a envie de nager ». S'il doit y avoir un moment où l'on a envie de sport, c'est bien maintenant ! En revanche, nous devrons limiter les places si la demande est trop importante », ajoute Romuald Allais qui s'attend à un report des inscriptions du Nautilus, bientôt à nouveau fermé pour cause de travaux, vers le Coliséum.

SPORT

Le club de tennis de table s'attend à un effet JO

Les excellents résultats de l'équipe de France de tennis de table aux Jeux olympiques de Paris devraient provoquer un afflux de nouveaux licenciés au sein du club amiénois, l'ASTT.

BAKHTI ZOUAD

L'Amiens sport tennis de table (ASTT) a vibré, comme beaucoup de Français, durant le tournoi olympique de tennis de table qui a mis en lumière une discipline plutôt confidentielle. Avec deux médailles de bronze dans l'escarcelle de l'équipe de France, une pour Félix Lebrun en individuel et une autre pour les masculins par équipes (Félix et Alexis Lebrun et Simon Gauzy). Le meilleur bilan français aux Jeux. «À Amiens, nous avons été gâtés car durant la période de préparation, la finale par équipe opposait la France au Japon. Le Japon espérait aller en finale après avoir mené 2-0 contre la Suède en demi-finale, souligne Arnaud Sellier, entraîneur du club. Le numéro un japonais Tomokazu Harimoto a ensuite eu l'opportunité de plier le renvoi contre mais le Japon s'est finalement écroulé. Ça a été une grosse déception, ce qui explique pourquoi ils ont eu du mal à se mobiliser face

à la France qui a formidablement joué le coup.»

LES FRÈRES LEBRUN DEVENUS AMBASSADEURS DU « PING »

La fraîcheur des frères Lebrun, devenus les chouchous des Français, a permis à la discipline d'être mise en avant, d'être mieux reconnue. Les Hérautais sont devenus de vrais ambassadeurs du « ping » et en parlent avec simplicité. «Avant, le grand public voyait plutôt le tennis de table comme une activité de camping, sourit Arnaud Sellier qui a vécu la médaille d'argent de Jean-Philippe Gatien aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992. À l'époque, ça avait marqué les Français. Cette fois, à Paris, c'est



Il y a quelques semaines, l'Amiens STT avait accueilli les équipes olympiques japonaises.

surdimensionné. Le tennis de table a été bien diffusé, durant plusieurs heures sur des chaînes et des radios de grande écoute. C'est extraordinaire.» L'ASTT se prépare à bénéficier de

cet effet JO à la rentrée. «On a déjà des demandes d'inscriptions. On arrivera à répondre à cette demande car nous sommes très structurés, en revanche, ce sera peut-être plus difficile pour des clubs qui

ont peu de moyens, notamment dans les petites communes rurales».

Arnaud Sellier, qui a pu assister à la rencontre (perdue) de la Française Jia Nan Yuan en huitième de finale, se souvient d'une «ambiance extraordinaire» au parc des expos Porte de Versailles. «Le public qui n'était pas forcément connaisseur a assisté à des échanges spectaculaires, ça devrait être la même chose aux Jeux paralympiques (du 28 août au 8 septembre).»

Un héritage olympique

Le terme «héritage olympique» correspond aux bienfaits à long terme que les Jeux olympiques procurent à la ville hôte mais aussi aux villes qui ont accueilli des équipes dans le cadre de la préparation. C'est le cas à Amiens où la salle Albéric-Labaume de l'ASTT a été modernisée pour recevoir

les équipes japonaises. «Il y a 10 ans, le club house avait été refait dans son intégralité lorsque nous avions accueilli les Japonais avant les Championnats du monde à Paris-Bercy, se souvient Arnaud Sellier. Cette fois, tous les faux plafonds ont été refaits.»

JEUX OLYMPIQUES TENNIS DE TABLE

Le duel Lorenzo - Lebrun vu d'Amiens



Santiago Lorenzo sera loin d'être favori face à Alexis Lebrun. (Photos : FRED HASLIN et AFP)

C'est une preuve que l'Amiens STT a sans doute eu du flair dans le recrutement de ses joueurs. Le club a en effet deux représentants aux Jeux : le Chilien Nicolas Burgos, recruté dernièrement et sur le pont samedi soir, et Santiago Lorenzo, à Amiens depuis 2023.

L'ASTT aura surtout un œil attendri sur le match de Lorenzo, programmé aujourd'hui à l'Arena Paris Sud (22 heures). L'Argentin a eu le malheur, ou le bonheur c'est selon, de tomber dès le premier tour sur Alexis Lebrun, la tête d'affiche du tennis de table tricolore avec son petit frère Félix.

ARNAUD SELLIER : « JE SAIS CE QU'UNE MÉDAILLE PEUT APPORTER À LA FRANCE »

Alors, de quel côté sera le club amiénois ? Son entraîneur Arnaud Sellier refuse de se prononcer ! « C'est un sentiment mitigé, décrit-il. D'un côté, on aimeraient que Santiago réalise l'exploit. Ce sont ses premiers Jeux et c'est un premier aboutissement pour lui. De l'autre, ce serait vraiment dommage qu'Alexis sorte d'entrée. Pour avoir vécu la

performance de Jean-Philippe Gatien aux Jeux de Barcelone en 1992 (ndlr : deuxième), je sais ce qu'une médaille peut apporter à la France et à notre sport. »

Toujours est-il que ce duel semble a priori déséquilibré entre Lebrun, 11^e mondial, et Lorenzo, 80^e et tout récent champion d'Argentine. « Santiago a fait une très bonne saison avec nous, on n'a d'ailleurs eu aucune hésitation au moment de le garder, poursuit Arnaud Sellier. Ses principales qualités sont son énergie et sa vitesse mais ça peut ne pas suffire. Pour qu'il y ait une surprise, il faudrait sans doute qu'Alexis soit tendu par l'événement. Or, les Lebrun sont un peu hermétiques à tout ça et vont même sans doute être survoltés ! »

L'entraîneur amiénois a obtenu des places et sera présent mercredi 31 juillet à l'Arena Sud où doivent avoir lieu les 16^{es} de finale. « Santiago m'a envoyé un message pour me dire qu'il espère qu'on se verra ce soir-là. » Cela signifierait qu'un énorme exploit s'est produit. F.D.

TENNIS DE TABLE

Santiago Lorenzo (Amiens STT) défiera Alexis Lebrun au premier tour !

Demain, l'Amiens STT aura sans doute le cœur qui balance. Car un de ses joueurs, Santiago Lorenzo, va se mesurer à un des frères Lebrun, Alexis, dès le premier tour des Jeux. Alexis Lebrun (n°11), tête de gondole du tennis de table tricolore avec son petit frère Félix, partira logiquement favori face à l'Argentin de l'ASTT (n°80), qui a grandement contribué au maintien de son club en Pro B. Lorenzo, arrivé en 2023, a d'ailleurs rempilé pour une année supplémentaire. Le match aura lieu à l'Arena Paris Sud à une heure qui reste encore à définir.

SPORTS

Une transmission en douceur à l'Amiens Sport tennis de table

Il est des transferts de responsabilités parfois douloureux. Ce n'est vraiment pas le cas à Amiens Sport tennis de table. Le président sortant Denis Chatelain a toujours soutenu une certaine idée de la gouvernance. L'assemblée générale, jeudi soir, a permis de faire un tour d'horizon complet de la structure devant un public nombreux. En confiant les clés à son successeur Vincent Buignet, Denis Chatelain aura l'élégance de laisser une association en parfait état de marche. L'ASTT revendique en fin de saison près de 300 licenciés ce qui en fait le plus grand club des Hauts-de-France. Les 201 licenciés de moins de 18 ans représentent un joli pari sur l'avenir. Le bilan financier affichait une perte l'an dernier régularisée cette saison au point de permettre une remontée des fonds associatifs à 48 000 euros. Grâce à l'engagement



Le couple Chatelain va pouvoir souffler un peu.

d'Amiens Métropole la salle La-beaume entièrement rénovée et la-bellisée salle de préparation aux Jeux Olympiques s'apprête à recevoir la délégation japonaise dans le cadre des JO Paris 2024. La présidence de Denis Chatelain aura permis la remontée de l'équipe Élite en Pro B et son maintien dans cette division. Sophie Henon, présidente du comité de

la Somme de tennis de table a qualifié l'ASTT de « vitrine des 40 clubs samariens ». Le nouveau président devrait sans surprise être confirmé par le conseil d'administration de lundi. Speaker au club mais aussi chef d'entreprise Vincent Buignet a détaillé son plan d'action sur cinq ans. « Il nous faut absolument maintenir l'équipe élite en Pro B, garder les jeunes le plus longtemps possible pour les aider à progresser mais aussi maintenir la convivialité ». Le futur responsable a déjà travaillé à consolider les finances en signant des conventions avec de nouveaux partenaires. Alain Gest a salué « un club devenu modèle grâce à un président qui a effectué un travail remarquable ». Les époux Chatelain vont maintenant profiter d'un week-end en amoureux grâce au séjour offert par les bénévoles et amis du club. De notre correspondant CHRISTIAN LEGRIS

TENNIS DE TABLE

Passation de présidence à Amiens

PRO B - Dixième du championnat lors de la saison écoulée, l'Amiens STT tenait son assemblée générale mercredi dernier. L'occasion d'acter un changement à la tête du club puisque le speaker Vincent Buignet va succéder à Denis Chatelain après 11 ans de présidence. La nomination sera entérinée officiellement lundi prochain à la suite de la réunion du comité directeur. « *Ça fait une bonne année que je suis actif avec Denis et Arnaud (ndlr : Sellier, l'entraîneur). J'ai senti une vraie confiance de leur part, ce qui m'a beaucoup touché, expose celui qui est à la tête de plusieurs agences dans le secteur de la maintenance immobilière. L'idée est de stabiliser le club financièrement avant tout.* »

EXPOSITION

Quand le sport et la bande dessinée se télescopent à Amiens

Dans le cadre des 28es Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens, une exposition au parcours protéiforme mêlant sport et BD est visible à la Maison de la culture métamorphosée où le tennis de table est mis à l'honneur.



L'exposition « Ping-pong, à toi de jouer ! » est marquée par une fresque monumentale dessinée par la mangaka italienne Federica Di Meo Bakhti Zouad

BAKHTI ZOUAD

Un, deux, trois, jouez ! La Maison de la culture d'Amiens se métamorphose en équipement sportif à l'occasion de l'exposition « Ping-pong, à toi de jouer ! » réalisée dans la cadre du festival de bande dessinée qui se déroule en juin, en grande partie à la halle Freyssinet. Ce jeudi 30 mai, lors du vernissage, les balles de tennis de table ont fusé dans le Hall Matisse où plusieurs tables de la marque Cornilleau sont installées pour le grand bonheur des enfants. Quand la culture rencontre le sport, force est de constater que le spectacle est au rendez-vous. C'est ce qu'ont voulu mettre en avant les initiateurs de cette exposition au parcours protéiforme divisé en plusieurs parties. « Elle est la réunion de plusieurs arts : sport, photographie, littérature et de bien d'autres choses encore », souligne Laurent Dréano, directeur de la Macu. Le point de départ est la sortie de la bande dessinée *La diplomatie du ping-pong* scénarisée par Alcante et dessinée par Alain Mounier chez Delcourt. Elle retrace l'his-

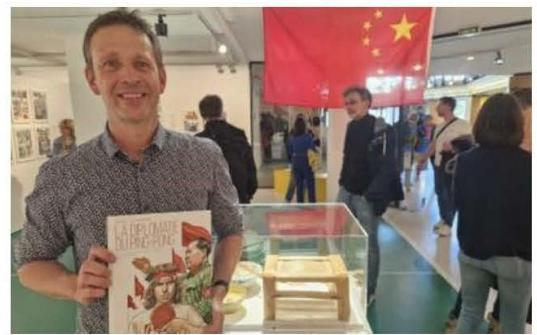
toire improbable mais vraie d'un jeune pongiste américain un peu hippie, Glenn Cowan, qui entraîne une reprise des relations diplomatiques entre la Chine et les États-Unis dans les années 1970 après sa rencontre avec le triple champion du monde chinois Zhuang Zedong. Une histoire sublimée à travers une exposition visible dans la salle Giacometti sous la louvette de la

commiseuse Marie-Luz Ceva et de la scénographe Alexandra Maringer. Planches originales, objets liés au tennis de table professionnel et sources historiques des années 1970 plongent le visiteur dans ce récit unique.

« Cette expo est très chouette, se réjouit Alcante qui l'a découvert jeudi. J'aime beaucoup la scénographie avec ces cadres qui ont des propor-



L'exposition La diplomatie du ping-pong mélange objets emblématiques et planches BD. (Bakhti Zouad)



Alcante scénariste de la BD La diplomatie du ping-pong. (Bakhti Zouad)

Une fresque monumentale et des espaces de photographie

L'exposition « Ping-pong, à toi de jouer ! » est marquée par une fresque monumentale dessinée par la talentueuse mangaka italienne Federica Di Meo. On trouve également un espace consacré aux portraits des porteuses et porteurs amienois de la flamme olympique et paralympique immortalisés par le photographe Laurent Roussel (Marie Collonville, Maëlle Traoré, Régis Gurtner, Joseph Mbongo, Yolande Caumont...). Autre espace qui vaut le coup d'œil, le projet Histoire d'un geste dans lequel le photographe Cédric Orain montre les spécificités de plusieurs sports en partenariat avec des clubs locaux (Rivery Escalade, Amiens Roller Derby, Cheminots Amiens Sud basket-ball, etc.). Plusieurs épisodes sont à écouter en podcast via des QR code. Ce n'est pas tout puisque des tournois, des projections et des rencontres seront proposés tout au long de l'exposition. « Nous allons faire venir Stéphane Hucliez qui a participé aux JO en



La fresque monumentale n'est qu'un des aspects de l'expo. (B. Zouad)

2012, on mettra également en avant les féminines du club au cours d'une soirée ainsi que les parapongistes », note Arnaud Sellier l'entraîneur de l'Amiens Sport tennis de table.

tions de tables de ping-pong. » Cette BD s'inscrit dans une collection intitulée Coup de tête lancée en 2020 par le scénariste Kris, fan de sport et surtout d'histoires sportives ayant eu un impact sur la société (Jim Thorpe, Tony Estanguet, Georges Best, Croke park...). Alcante s'est vite positionné sur la diplomatie du ping-pong. « Enfant, je jouais beaucoup au tennis de table

et mon père était passionné par la Chine. Cette combinaison des deux a fait que je connaissais l'histoire de Glenn Cowan ou quand la petite histoire rencontre la grande histoire. Elle a d'ailleurs été popularisée dans le film *Forrest Gump* via une scène spectaculaire. »

Le sport, instrument de « soft power », c'est le credo de cette très belle BD. Et à quelques semaines de l'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, impossible de ne pas y songer alors que les conflits mondiaux se multiplient sur la planète. « La diplomatie du ping-pong a montré qu'elle pouvait apaiser les tensions géopolitiques. Je pense à la rencontre entre les équipes de foot des États-Unis et d'Iran lors du Mondial en France en 1998. Aujourd'hui, les symboles restent très importants. Concernant les JO de Paris, ça me paraît compliqué mais j'aimerais voir des sportifs de pays dits ennemis se rencontrer », souhaite Alcante. Réponse dans quelques mois.

Amiens (80) Maison de la culture, place Léon-Gontier. Exposition « Ping-pong, à toi de jouer ! » jusqu'au 22 septembre (fermeture du 22 juillet au 19 août).

Pro B : Arnaud Sellier retrace la saison « faite de hauts et de bas » de l'ASTT



Conclue en apothéose, la saison de l'Amiens Sport Tennis de Table n'aura pas été un long fleuve tranquille. Une année aux allures de montagnes russes sur laquelle revient l'entraîneur de l'équipe première, Arnaud Sellier, qui se projette également sur le futur du club après le départ du président Denis Chatelain.

© Gazette Sports

Quel bilan global faites-vous de la saison ?

C'était une saison un peu étrange. Dans l'organisation c'était bizarre, parce qu'il y a des moments où on jouait beaucoup et après on ne jouait plus. On a des réunions à venir avec la Fédération car c'est le même son de cloche dans tous les clubs. La formule était difficilement compréhensible et puis ça s'est terminé en eau de boudin pour plusieurs clubs avec des rencontres qui ne se sont pas jouées. Concernant notre saison, elle a été **faite de hauts et de bas** avec plutôt un bon début, après un passage plus difficile et une fin de saison régulière complètement loupée avec les deux défaites 3-0 qui nous ont emmenés en play-downs. Puis finalement il y a ce grand moment, **un des meilleurs moments du club** avec ces deux matchs décisifs contre [Saint-Pierre-lès-Elbeuf](#). On a réussi à mobiliser du monde et il y avait de l'ambiance. La saison se termine bien parce qu'on retient la fin et les bons moments qu'on a passés.

Cette saison, l'équipe a dû passer par les play-downs pour se maintenir, est-ce que vous voyez ça comme un petit échec ?

Non, ce n'est pas un échec parce que finalement ça a mis du piment à la fin de saison. On aurait peut-être fini notre saison début février, là on l'a prolongé jusque fin mars. Ça nous a permis de jouer des matchs à enjeu, les joueurs aiment bien et le public aussi. Dans tous les cas, l'objectif c'est de se maintenir en Pro B. Pour l'instant on a cette ambition, donc **l'objectif de la saison est atteint**.

Est-ce qu'avec le recul, ce n'était pas un mal pour un bien au vu de ce que cela a engrangé ?

Oui quasiment. On parle comme ça parce que ça s'est bien fini. On aurait perdu contre Saint-Pierre, on ressasseraient les points qu'on n'a pas mis contre [Fouras](#) et [Saint-Denis](#). Ça reste un bon souvenir. On espère réussir à surfer sur cette mobilisation pour reprendre la prochaine saison avec cette même ambiance.

D'où est venue cette idée d'affréter un bus pour aller soutenir l'équipe à Saint-Pierre-lès-Elbeuf ?

On a toujours essayé de faire ça à des échelles un peu moindre, on aime bien avoir un peu de soutien même à l'extérieur. Même quand on avait joué les play-offs de montée de N1 en Pro B, on avait des minibus et dès qu'il y a un match pendant les vacances scolaires on essaye d'emmener quelques supporters. Là, la proximité a fait que c'était assez facilement réalisable. C'était un coût accessible pour le club donc on a lancé l'idée. Ça a pris assez vite et puis à l'arrivée on était entre 40 et 50.



Par rapport à tous les moments marquants que vous avez connus jusqu'ici à l'ASTT, où est-ce que vous classerez cette escapade à Saint-Pierre-lès-Elbeuf ?

Dans le top 3. Dans les souvenirs que je garde, il y a deux matchs de montée qu'on avait joués contre Thorigné-Fouillard et Tours à domicile. On avait réuni beaucoup de monde dans la salle. Je crois qu'on avait perdu les deux matchs mais on était passé à chaque fois très près de la victoire. Là, ce qui est beau c'est d'avoir joué à l'extérieur et de s'être senti chez nous. À vivre c'était vraiment très agréable. Je le place dans le top 3 parce que l'enjeu sportif était un peu moindre car ce n'était pas un match de montée mais en termes d'ambiance c'était top.

À quel point une relégation en N1 aurait impacté le club ?

Ça aurait eu des impacts financiers et ça aurait fait partir les quatre joueurs de l'équipe. Il aurait fallu reconstituer une équipe en N1. En plus on arrive à une période où on change de président, donc pour le nouveau ça n'aurait pas été évident de repartir de N1. Ça aurait eu beaucoup de conséquences négatives mais on y a échappé donc tant mieux.

Face à Saint-Pierre-lès-Elbeuf, la victoire 3-0 du match aller a été célébrée comme elle se devait.

Vous avez débuté la saison avec trois nouveaux joueurs, la prochaine vous allez encore en remplacer deux, est-ce qu'autant changer n'est pas un inconvénient pour l'équipe et la cohésion ?

*On a souvent changé les joueurs, il n'y a qu'une année où on a réussi à conserver l'intégralité de l'effectif. Ça peut être un inconvénient mais là, on va avoir les deux joueurs sud-américains qui se connaissent déjà parce qu'ils se croisent régulièrement sur les compétitions internationales et en Amérique du Sud. Benjamin Fruchart, c'est un Français qui connaît aussi Denis (Dorcescu, ndlr). On a souvent fonctionné comme ça, avec au moins deux binômes. Il faudra que la mayonnaise prenne, on ne sait jamais à l'avance. **Ce n'est pas une science exacte**, c'est aussi lié au résultat. On verra, ça peut être un inconvénient comme un avantage.*

On connaît désormais les quatre joueurs qui évolueront à Amiens l'année prochaine, le plus vieux si l'on peut dire n'a que 22 ans, c'était un choix d'autant miser sur la jeunesse ?

*Oui, c'est un peu des paris. Ce sont des joueurs qui sont jeunes et qui sont encore en progression. C'est bien d'avoir des joueurs qui ont envie de progresser et qui sont encore à fond dans l'entraînement. On espère les garder si possible plusieurs saisons mais aussi les accompagner dans leur progression. On avait un précédent joueur argentin, **Horacio Cifuentes**, ça fait trois ans maintenant qu'il joue en Pro A. **Grégoire Jean** qui est passé par*



*Amiens joue en Pro A, à Montpellier. Là, on a appris que **Lakatos** (Tamas, ndlr) partait aussi en Pro A, à Morez. On est aussi fier que des joueurs passés par Amiens, continuent à évoluer dans des divisions supérieures. On a un peu cette **double ambition**. Évidemment, si nous on arrivait à les emmener jusqu'à la Pro A, ça serait encore mieux.*

Comment décrirais-tu les deux nouveaux joueurs ?

*Benjamin, c'est un jeune qui est vraiment très discret et calme. Il va plutôt s'exprimer au bout de la table avec sa raquette. Ce n'est pas un joueur très expansif. **Nicolas Burgos**, à part l'avoir vu en vidéo, malheureusement je ne le connais pas. On a l'expérience des joueurs sud-américains qui pour le coup sont plus dynamiques et expressifs. On espère qu'il va aussi nous mettre l'ambiance comme Santiago (Lorenzo, ndlr) arrive à le faire.*

Est-ce que vous estimatez le nouveau quatuor amiénois meilleur que celui de cette année ou non ?

*C'est une équipe qui va ressembler à la dernière. Ça va se jouer à la forme du moment. On commence à découvrir les compositions des différentes équipes et on sait que c'est un championnat très homogène. Il faudra bien commencer pour éviter de se faire peur. Je ne dirais pas que l'équipe est beaucoup plus forte que cette année sur le papier. Maintenant on peut espérer qu'elle progresse parce que Denis sera sans doute meilleur l'année prochaine puisqu'il aura un peu plus d'expérience. Benjamin Fruchart a déjà fait des **grosses performances** contre des joueurs du niveau de la Pro B. Nicolas Burgos arrive avec un **classement mondial très élevé** (n°51, ndlr). Il va falloir qu'il s'habitue à ce championnat et qu'il prenne rapidement ses marques. **On peut avoir de bons espoirs.***

Cette année était la dernière de Denis Chatelain après plus d'une décennie de présidence, est-ce que c'est le début d'une nouvelle ère à l'ASTT ?

*On va continuer à faire tout ce qu'on fait déjà de bien puisqu'on est quand même plutôt bien organisé. Après évidemment, avec quelqu'un de nouveau qui arrive, ça fait de **nouvelles idées** qui vont être mises en place. Il y a des choses qui vont changer et évoluer, on espère dans le bon sens. On va essayer de ne pas changer l'identité du club, les valeurs, notre manière de communiquer et rester dans cette lignée.*

Est-ce qu'il y a déjà des projets en discussion pour le club ?



Oui évidemment, **Vincent Buignet**, le nouveau président (pas encore officiellement nommé, ndlr), arrive avec des idées. On est à notre sixième année de Pro B, on a forcément dans un petit coin de la tête un jour l'idée d'aller côtoyer la Pro A. C'est un objectif qui est élevé mais pourquoi pas. Après on veut également se servir de cette équipe pro pour continuer de développer le club avec plus de joueurs dans la salle et développer de nouvelles actions.

Quels sont les axes de développement du club ?

Développer le volet **sport entreprise**, pour l'instant on fait deux, trois expériences. C'est un volet sur lequel on a encore un peu de mal. Ce qu'on voudrait, c'est réussir à organiser des journées pour les entreprises au club avec une partie organisation d'un tournoi ludique. Ce volet sport entreprise se développe dans certaines disciplines, nous avons encore un peu de mal à le faire. Ce seraient de nouvelles rentrées financières pour le club. On a aussi tout le volet **sport santé** où on est quand même déjà pas mal investi. On collabore avec une association sur Parkinson, une association sur Alzheimer et on coopère avec une association qui accueille des gens qui ont le cancer et qui viennent reprendre une activité physique. Tout ce volet sport santé, on est plutôt au point mais on peut encore le développer. On a également tout le volet **formation des jeunes**. On a plusieurs jeunes qui sont en train de progresser et on espère les accompagner du mieux possible. Le top serait, un jour, avoir un joueur formé au club qui intègre notre équipe première. On a réussi à le faire par le passé mais jusqu'à la N1.

Propos recueillis par Alexis Vaury

Crédit photo : Théo Bégler / Louis Auvin – Gazette Sports (archives)

L'AMIENS STT RECRUTE BURGOS ET FRUCHART

L'Amiens STT a bouclé son recrutement. Pour combler les départs du Danois Tobias Rasmussen et du Français Laurent Cova, le club amiénois, dixième de Pro B cette saison, a recruté Nicolas Burgos (22 ans). Numéro 1 chilien et 38^e joueur mondial, il est l'un des meilleurs joueurs d'Amérique du Sud.

Autre renfort : le Français Benjamin Fruchart (N°129), âgé de 20 ans. Il est originaire des Hauts-de-France et a été formé à l'ASL Proville (N1), près de Cambrai. Les deux recrues épauleront l'Argentin Santiago Lorenzo et le Français Denis Dorcescu qui ont décidé de rempiler pour une deuxième saison.

FOCUS CLUB : LES « SPECTACULAIRES » SUPPORTERS DE L'ASTT



Plongé dans les profondeurs de la Pro B, telle une pieuvre (symbole du club instauré en marge de cette saison) dans l'océan, l'Amiens Sport Tennis de Table a finalement regagné la surface en se maintenant pour une sixième année consécutive en deuxième division française. Une performance que l'on doit aux joueurs, à l'entraîneur, mais également aux cordes vocales mises à contribution de ses dévoués supporters.

Rares sont les ambiances comparables à celle de l'ASTT dans la sphère du tennis de table français. Pour comprendre la genèse de cette effervescence, il faut remonter en 2019 et à la **création du kop Labaume**, lorsqu'Amiens jouait en play-offs sa montée en Pro B. Un point de départ idéal gravé dans la mémoire de Nathan Sellier, l'un des créateurs de ce groupe de supporters : « *Tout de suite on s'est dit que c'était incroyable. Les joueurs étaient surexcités, ils étaient fous avec nous. On était une dizaine dans un minibus. On avait fait six heures de route pour rentrer, on avait chanté pendant les six heures.* »

Une escapade normande représentative de tout le chemin parcouru

Une demi-décennie plus tard, le minibus a été troqué contre son modèle grandeur nature. Dans l'impasse, les Amiénois jouaient leur survie en Pro B sur une double confrontation. Lors du match aller qui se jouait à la maison, « *on a réussi à mobiliser énormément de monde* » se réjouissait **Arnaud Sellier**, entraîneur de l'équipe, qui a en plus de cela vu les siens triompher. Une prestation à confirmer deux jours plus tard, cette fois-ci chez leurs adversaires normands. Ces derniers ne s'attendaient certainement pas à voir débarquer dans leur salle, autant de personnes à fond derrière Amiens. Une **cinquante de supporters** avaient en effet pris la route, direction **Saint-Pierre-lès-Elbeuf**, pour la plus importante rencontre de la saison : « *On a réussi à ramener un bus ici, avec une ambiance dingue. Pour le club, c'est bien de créer des moments conviviaux comme ça.* »

Une journée inoubliable où en plus de s'être maintenu, l'ASTT s'est mis en lumière dans un sport où en France, la plupart des acteurs se connaissent.

Il n'y a **que du positif** à en tirer pour les Samariens qui mettent un point d'honneur à accroître l'attrait de leur club, comme l'expliquait Arnaud Sellier : « *On y travaille tous les jours. C'est ce qu'on essaye de développer, cet esprit club familial.* Après, il y a beaucoup de gens de ma famille (rire). »



« *Rare* », c'est le mot employé par l'entraîneur amiénois et son fils cadet pour décrire l'ambiance unique dans l'antre Labaume le jour des matchs. C'est également celui utilisé par Denis Dorcescu, joueur français qui a rejoint l'équipe cette saison : « *Il y a des clubs où il y a de la ferveur, de l'ambiance, mais là ce qu'ils font est assez exceptionnel. Il ne faut vraiment pas prendre ça pour acquis et leur dire un grand bravo.* » Lui qui précédemment évoluait dans les divisions inférieures a pu constater le fossé entre l'engouement à Amiens et les salles qu'il a eu l'occasion de fréquenter, « *même si lors des matchs de Pro que j'ai vu, il y avait du monde, que ce soit à Rouen ou Montpellier, là, c'est un club de foot.* » Cependant parfois, casser les codes n'est pas au goût de tout le monde : « *Une fois il nous est arrivé d'aller à Nantes où on s'est fait engueuler parce qu'on faisait trop de bruit,* racontait avec un peu d'incompréhension Nathan Sellier. À Issy-les-Moulineaux aussi. Des fois, les gens disent : **ce n'est que du ping-pong les gars.** »

Pourtant dans le sport, quel qu'il soit, avoir un public acquis à sa cause est un **soutien non négligeable**. Cela, l'ASTT l'a bien compris et les joueurs ont l'air d'apprécier, comme Denis Dorcescu : « *Ça fait trop plaisir quand tu es joueur d'avoir ça derrière. Moi j'adore et tous les joueurs de l'équipe aiment bien, franchement c'est top.* » Même son de cloche pour l'un des principaux artisans de la création du kop amiénois : « *Ils adorent ce qu'on fait et on est là pour eux. La relation est très bonne, tout le monde se connaît bien. Il y a des joueurs qui aiment bien, d'autres moins. Cette année, les quatre sont à fond.* »

*Les deux Français (**Denis Dorcescu** et **Laurent Cova**, ndlr), quand il y a de l'ambiance ils jouent à 300%. **Santiago (Lorenzo, ndlr)** est Argentin donc forcément **les grosses ambiances comme ça il adore**. **Tobias (Rasmussen, ndlr)** est maintenant habitué et il kiffe aussi. » Il ne reste plus qu'à savoir si, **Benjamin Fruchart** et **Nicolas Burgos**, les deux nouveaux « los pulpos » qui intègreront le groupe la saison prochaine afin de pallier les départs de Laurent Cova et Tobias Rasmussen feront aussi partie de ceux qui se transpercent lorsqu'ils sont acclamés.*



En outre, **il ne faut pas non plus sous-estimer l'impact** que peut avoir une telle ambiance sur les adversaires qui font le déplacement à Amiens : « *Dès qu'ils viennent, ils sont toujours surpris et en plus des joueurs, il y a le public qui est contre eux. C'est une pression mentale* dont ils n'ont pas l'habitude. On fait ça pour ça, on est habitué et on va continuer de le faire l'année prochaine » assure Nathan Sellier.

À bas les ambiances de cathédrale !

À l'aube des Jeux olympiques de Paris 2024, un « effet Lebrun » est en train d'insuffler un nouveau souffle à la discipline dans tout l'hexagone. **La capitale picarde ne fait pas exception**, c'est pourquoi la Salle Labaume accueille de plus en plus de spectateurs, allant des simples curieux aux fervents supporters. À la différence que « **ce n'est pas que pour du ping que tu viens voir des matchs à Amiens**, c'est pour l'ambiance et tout ce qu'il y a autour » affirme Nathan Sellier. Celui-ci est convaincu que l'émergence de ferveurs comparables à celle de l'ASTT un peu partout serait essentielle pour le développement du tennis de table, « *il y a une expression qui est maintenant connue dans le ping, c'est : il faut arrêter de jouer dans une cathédrale.* »

Alexis Vaury

Crédit photo : Louis Auvin / Kevin Devigne – Gazette Sports (archives)

TENNIS DE TABLE

Le flashback de Denis Chatelain (Amiens STT) : « Je n'étais pas aussi doué que mon frère »

Avant de devenir avec succès le président de l'Amiens STT, un poste qu'il quittera à la fin de la saison, Denis Chatelain a brièvement connu une carrière de joueur de tennis de table. Loin toutefois du niveau de son petit frère Nicolas, devenu pongiste international.

FLASHBACK !

Rendez-vous hebdomadaire de la séquence sports du *Courrier picard*, la page « Le flashback de... » fait intervenir chaque jeudi un ancien acteur majeur de l'actualité sportive régionale. Ce dernier revient en toute liberté sur des événements marquants de son époque, livre quelques anecdotes oubliées ou passées sous silence et ravive des souvenirs forts qui touchent sa génération, en éclairant les animateurs d'aujourd'hui du sport en Picardie.

Propos recueillis par
FLORIAN DECLOUEMENT

Denis Chatelain, comment avez-vous commencé le tennis de table ?

Dans la rue de chez mes parents à Pont-de-Metz. Des voisins avaient une table de ping-pong dans leur garage. J'ai deux frères et on faisait pas mal de sport. Avant, on avait pratiqué du foot, du judo, du hockey sur glace mais le tennis de table nous a tout de suite plu. Mes parents nous ont inscrits, déjà à la salle Albéric Labaume, rue Gaulthier de Rumilly.

À quel niveau avez-vous joué ?

J'ai joué jusqu'à un niveau national dans les années 88-89 avec Amiens en Nationale 2. Cela avait été des bons moments de partage et d'euphorie. Puis j'ai arrêté en 1990 pendant plus de 10 ans car je faisais mon internat de médecine à Paris. Mon autre frère François a arrêté assez vite le ping-pong. En revanche, mon petit frère Nicolas était particulièrement doué dès le début. Lui a fini en équipe de France et a fait les Jeux Olympiques (*ndlr* : Barcelone en 1992). Il a aussi été deux fois vice-champion de France en individuel et champion de France en double. Il était le numéro 2 français derrière Jean-Philippe Gatien.

Pourquoi n'avez-vous jamais voulu suivre les pas de votre frère ?

Pour moi, cela a toujours été un loisir. Je n'aurais jamais pu m'astreindre au tennis de table comme mon frère qui jouait pendant des heures. Et je n'étais pas du tout doué comme lui. C'est une question de don. On ne peut pas dire : « Je deviens joueur professionnel » comme ça. Dans ce sport, si on travaille, on arrive à un petit niveau



Avant d'être président de l'Amiens STT, monté de la Nationale 3 à la Pro B, Denis Chatelain en a été l'un des joueurs, notamment avec l'équipe de 1983 (debout à gauche en médailleur), avec son frère Nicolas (accroupi au centre) lequel a connu une carrière internationale.

correct. Mais pour passer un cap et jouer au très haut niveau, il faut autre chose.

« À mon arrivée en tant que président, la grande décision a été de créer une équipe de haut niveau »

Après vos études à Paris, comment êtes-vous finalement revenu à l'Amiens STT ?

Il va rester impliqué à l'Amiens STT

À l'issue de la saison et de l'assemblée générale, dont la date précise reste encore à fixer, Denis Chatelain ne sera plus président de l'Amiens STT, étant trop pris par son travail puisqu'il est chef de service au CHU d'Amiens dans le domaine de l'anatomie et la cytologie pathologiques (études des cellules et des tissus afin de détecter, entre autres, des cancers). Le speaker Vincent Buignet sera son successeur. « Je serai toujours dans le comité directeur quand il y aura besoin de moi et afin d'accompagner le nouveau président, précise Chatelain. Il va apporter une nouvelle dynamique. Lui peut vraiment développer le

partenariat privé et nous faire passer un cap. C'est en outre quelqu'un de chaleureux et d'exubérant. » Chatelain passe ainsi la main avec le sentiment du devoir accompli puisque l'Amiens STT a réussi à se maintenir en Pro B pour la cinquième fois. « Le club est en meilleure santé en termes de licenciés et sportivement. On a aussi diversifié les activités. On sent qu'on a réussi à fédérer les gens dans le projet. Pour un jour évoluer en Pro A ? C'est possible mais on n'a pas le budget, répond le futur ex-président. C'est uniquement un problème financier. Si vous recrutez des "teurs", il faut les rémunérer. »

d'autres choses à côté. Mais cela a été long, cela s'est fait progressivement pour monter de la Nationale 3 à la Pro B. On n'a pas brûlé les étapes.

De quels joueurs gardez-vous un souvenir particulier ?

On a eu Stéphane Luciez, un ancien coach des équipes de France et qui est aujourd'hui à Rouen en Pro A. Par son réseau, son charisme et sa personnalité, il nous a aidés à monter le projet. Il y a aussi Yannick Vostes qui est resté plusieurs années. Les gens l'adoraient. Il nous a vraiment permis d'évoluer au plus haut niveau, et il cadrait les autres joueurs. Après, tous les joueurs qui se sont succédé nous ont apporté une petite touche.

Quels ont été les matches les plus marquants sous votre présidence ?

Le pire, c'était l'an dernier à Tours. On était premier de notre groupe et dans l'autre, le Montpellier des frères Lebrun était en tête. On devait donc jouer la finale contre eux pour monter en Pro A. On aurait pris une rouste mais au moins, cela aurait été l'apogée pour le club. On n'avait plus qu'un point à mettre et on a pris deux fois 3-0 sur les deux derniers matches. On avait fait un match pitoyable et effroyable, le pire de ma carrière. C'était une catastrophe. En 2022, on aurait aussi pu monter en Pro A. À domicile, on joue contre Thionville-Fouillard, on mène 2-0 avec des matches incroyables, et derrière on perd finalement 3-2. Mais là, il y avait eu match et en face ils avaient été meilleurs. C'est un peu partagé mais cela restera un grand souvenir. La montée en Pro B reste aussi un très bon moment.

Y a-t-il une évolution du tennis de table qui ne va pas dans le bon sens selon vous ?

Le mépris de la Fédération vis-à-vis de la Pro B. Ils n'en ont rien à faire et font un championnat hallucinant qui n'a ni queue ni tête et où personne ne joue le même jour. Il y a tout le temps des arrangements entre amis et il y a un règlement qu'il y a toujours moyen de contourner. Quand je ne serai plus président, ça ne me manquera pas !

BIO EXPRESS

Né à Amiens, le 15 juin 1967 (56 ans).
Première licence à Amiens à 10 ans.
Président de l'Amiens STT de 2012 à 2024
Monté en Pro B en 2019. Cinq maintiens de rang à ce niveau.

AMIENS
ET SA RÉGION

80 ANS

CAYEUX-SUR-MER Une quarantaine de migrants interpellés dimanche

Ils étaient en danger de mort au large. Ils tentaient de rallier l'Angleterre. PAGE 5

SEINE-NORD EUROPE

« CE CANAL PEUT ÊTRE ARRÊTÉ »

Des opposants au projet se sont retrouvés ce week-end autour d'un maire picard particulièrement engagé. PAGE 6



PENLY BIENTÔT LA FIN DE L'ENQUÊTE PUBLIQUE SUR L'EPR TOUT PROCHE DES PICARDS PAGES 2 ET 3



TENNIS DE TABLE L'AMIENS STT VALIDE SON MAINTIEN EN PRO B PAGE 24



RECEVEZ GRATUITEMENT NOS NEWSLETTERS !
EDITION LOCALE : Recevez la newsletter quotidienne de votre région.
LA NEWSLETTER SPORTS : Recevez les dernières news sportives et les résultats.
LA NEWSLETTER DU SOIR : Recevez la newsletter du soir pour une fin de journée apaisante.

Inscrivez-vous sur : MON-COMPTE.COURRIER-PICARD.FR/NEWSLETTERS



ÉCONOMIE LA POMME DE TERRE EST DES HAUTS-DE-FRANCE CAHIER CENTRAL

SPORTS À LA UNE

LUNDI 4 MARS 2024 / COURRIER PICARD

| 24

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT n'a pas tremblé

Ce dimanche à Saint-Pierre-lès-Elbeuf, les Amiénois, vainqueurs 3-1 contre les Normands, ont confirmé facilement leur large succès du match aller pour s'assurer de jouer une sixième saison de suite en Pro B.

FLORIAN DECLOQUEMENT

L'Amiens STT n'avait besoin que d'un point pour assurer son maintien, ce dimanche à Saint-Pierre-lès-Elbeuf. Celui-ci est vite arrivé avec une nouvelle victoire d'entrée de Santiago Lorenzo contre Guillaume Alcayde, confirmant que l'Argentin aura sans doute été le meilleur Amiénois de la saison.

« On s'est assez vite détendu, sourit l'entraîneur Arnaud Sellier. Le coach de Saint-Pierre avait inversé ses deux premiers joueurs pour que Célian Besnier joue Santiago et que Guillaume Alcayde joue Denis Dorcescu. On l'a un peu senti arrivé donc on a aussi inversé l'ordre de nos matches pour qu'on se retrouve dans la même configuration que vendredi. »

« Je suis fier que l'équipe se sauve et d'avoir mobilisé autant de supporters pour soutenir les joueurs »

Arnaud Sellier, entraîneur de l'Amiens STT

Même sans ce coup de poker réussi, le maintien aurait très certainement été au bout tant les Amiénois ont été supérieurs sur cette double confrontation qui faisait déjà suite à une victoire en début de saison régulière (3-1). Après le 3-0 de vendredi, l'ASTT a une fois nouvelle ga-



Laurent Cova, Tobias Rasmussen, Santiago Lorenzo et Denis Dorcescu ont permis à Amiens de se maintenir en Pro B. (Photos FRED HASLIN)



ment dans 15 jours, à des dates encore précisément à définir.

Au-delà, Amiens va surtout pouvoir préparer sereinement la saison prochaine alors que Denis Chatelein va quitter la présidence. Son successeur sera Vincent Buignet (photo ci-dessus), dirigeant depuis 3 ans et surtout speaker de l'ASTT. Un profil jeune et dynamique pour un club qui a encore de beaux jours devant lui... en Pro B !

SAINTE-PIERRE-LÈS-ELBEUF - AMIENS : 1-3

Santiago Lorenzo (n°107) bat Guillaume Alcayde (n°127) : 3-0 (11-7, 11-5, 11-7). Célian Besnier (n°132) bat Denis Dorcescu (n°123) : 3-2 (11-8, 11-6, 4-11, 10-12, 11-5). Laurent Cova (n°120) bat Martin Baechler (n°191) : 3-1 (11-9, 6-11, 11-5, 11-6). Denis Dorcescu (n°123) bat Guillaume Alcayde (n°127) : 3-2 (9-11, 11-6, 11-7, 10-12, 11-8).

gné ce dimanche. Malgré le maintien en poche dès le premier match, les coéquipiers de Santiago Lorenzo ont fait le job (3-1) ensuite.

« Les deux équipes ont vraiment bien joué le jeu avec des sacrés matches, souligne Arnaud Sellier. Nos supporters en ont eu pour leur argent ! » Ils étaient en effet près d'une cinquantaine à avoir fait le déplace-

ment en Normandie. « Je suis fier que l'équipe se sauve et d'avoir mobilisé autant de supporters pour soutenir les joueurs », savoure le coach.

VINCENT BUIGNET, LE SPEAKER, VA SUCCÉDER À DENIS CHATELEIN

Après s'être écrasé en fin de saison régulière, l'Amiens STT assure l'essentiel et se maintient en Pro B

pour la cinquième année d'affilée. Pour autant, la saison n'est pas encore terminée avec deux rencontres de classements (7^e à 10^e place), là aussi en aller-retour, à disputer.

Les Amiénois s'en seraient bien passés mais c'est un long déplacement à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) qui les attend, probable-

Nathan Sellier : « On peut continuer d'écrire notre histoire »



© Gazette Sports

Poussé par une cinquantaine de supporters ayant fait le déplacement jusqu'à Saint-Pierre-lès-Elbeuf, l'[Amiens Sport Tennis de Table](#) a rapidement assuré son maintien, avant de conclure avec la manière **(1-3)**. Le clap de fin d'un long chemin semé d'embûches.

Ce dimanche, **Arnaud Sellier** et ses quatre joueurs avaient rendez-vous en terre normande pour confirmer leur [irréprochable première rencontre \(3-0\)](#). Un déplacement qu'ils ont réalisé en compagnie d'un sixième homme et non des moindres. Le **kop Labaume** ainsi qu'un bon nombre de supporters s'étaient en effet mobilisés pour soutenir l'équipe dans le match le plus important de la saison. Un rassemblement « *incroyable* » pour **Nathan Sellier**, l'un des créateurs du kop, qui allait contribuer au succès de l'ASTT : « *Dès qu'on est arrivé, les joueurs de Saint-Pierre avaient l'air écœuré. Ils nous ont regardé, ils ont fait wow (sic), on va revivre l'enfer du match aller.* »

Santiago, le bourreau de l'ESPTT

Et justement, la sentence tombait dès la première partie pour les Normands. **Santiago Lorenzo (n°107)**, fidèle à lui-même, ne laissait aucune chance à **Guillaume Alcayde (n°127)**, dans un copier-coller de leur premier affrontement. **Une victoire qui offrait d'entrée le maintien du groupe en Pro B.** À présent détendu, le camp amiénois ne levait pas le pied pour autant.



Si les débats étaient clos, « *l'intensité n'a pas baissé. Les deux équipes ont vraiment joué le jeu* » constatait Arnaud Sellier, avec une once de surprise. **Denis Dorcescu (n°123)** prenait alors le relais mais au terme d'un match qui « *s'est joué à peu de chose* », celui-ci s'inclinait à la belle face à **Celian Besnier (n°131)**. Un premier point qui venait alors sauver l'honneur des Saint-Pierrais. Une défaite accueillie avec le sourire par le technicien samarien : « *Les 50 spectateurs n'ont pas fait deux heures de bus pour voir trois matchs, il fallait aussi leur en donner un peu (rire).* »



redonnait l'avantage aux siens et pouvait enfin bénéficier d'un repos bien mérité.

Le clou du spectacle de la consécration amiénoise signé Denis Dorcescu

La dernière rencontre opposait **Denis Dorcescu** (n°123) à **Guillaume Alcayde** (n°127), deux joueurs qui se connaissent bien du fait qu'ils s'entraînent régulièrement ensemble. Sous les yeux des parents et de plusieurs amis de l'Amiénois, les deux joueurs offraient « **un match dingue** » avec « **de superbes échanges** ». Un choc duquel ce dernier sortait, au bout du bout, victorieux. Une conclusion idéale

pour cette « *saison compliquée, avec beaucoup de hauts et de bas*, expliquait le rouennais de naissance. *On va retenir les hauts parce que mine de rien, on a fini de la plus belle des manières, même s'il reste encore un match. Je suis super content que ça se termine comme ça, en plus j'apporte mon point à l'équipe sur le match retour aussi.* »

En parallèle, Denis n'oubliait pas de saluer l'inébranlable ferveur des supporters amiénois : « **Je vais leur envoyer tout mon amour parce que franchement, je n'ai jamais vu ça de ma vie.** Grosse pensée pour Nathan (Sellier, ndlr) qui est un malade et j'adore ça. C'est aussi grâce à eux que j'ai gagné mon dernier match. » Un dévouement également relevé par le coach amiénois : « **Quand il y a des matchs à enjeu, les gens sont plus motivés. Là, on a vu que sur les deux moments clés de la saison, nos supporters ont été là et ça fait du bien.** »

Le cadet de la fratrie Sellier, qui n'aura eu de cesse d'user de ses cordes vocales pour encourager l'ASTT, se disait quant à lui « *soulagé* » par la tournure des événements : « *Ça fait plaisir parce qu'on se donne tous les jours pour ce club. On aura une année de rêve de plus en Pro B, c'est le plus important. On peut continuer d'écrire notre histoire.* »



Alexis Vaury / Crédit photo : Louis Auvin – Gazette Sports (archives)

TENNIS DE TABLE PRO B (play-downs, match retour)

Amiens ne s'imagine pas revivre le même scénario

Comme en fin de saison de régulière, les Amiénois n'ont besoin que d'un point pour assurer leur maintien en Pro B, ce dimanche à Saint-Pierre-lès-Elbeuf (17 heures).

FLORIAN DECLOQUEMENT

En communion avec ses supporters, l'Amiens STT a célébré comme il se doit sa nette victoire (3-0) en phase aller des play-downs contre Saint-Pierre-lès-Elbeuf, vendredi dans sa salle Albéric-Labaume. En ne lâchant aucun point et seulement trois sets au total, les Amiénois semblent avoir fait le plus dur pour assurer un cinquième maintien de suite en Pro B. Pour autant, une part de méfiance s'est instaurée au fond d'eux.

En fin de saison régulière, les joueurs d'Arnaud Sellier n'avaient besoin que de marquer un seul point à domicile contre Saint-Denis puis à Fouras avec la suite que l'on connaît. Ils se retrouvent ainsi dans la même configuration pour la rencontre de ce dimanche en Normandie.

RASMUSSEN VA AUSSI MANQUER LE RETOUR
« Quand il ne faut gagner qu'un seul match, on n'est pas très bon, souffle Sellier. Mais c'est bien de rejouer tout de suite pour garder la même énergie. Ce qui est dur dans ce championnat, c'est qu'on ne joue pas parfois pendant deux mois entre deux matches. Là, les joueurs vont rester ensemble demain (ndlr : ce samedi) et s'entraîner. On a refait le plein de confiance. Il faut enfoncer le clou rapidement dimanche. » Vendredi, Laurent Cova, fiévreux,



Laurent Cova et les Amiénois n'ont besoin que d'un point pour assurer leur maintien en Pro B. (Photo FRED HASLIN)

avait justement eu du mal à conclure face à Martin Baechler après avoir mené deux sets à zéro et encore 9-5 dans la cinquième manche avant de voir à chaque fois son adversaire revenir à hauteur. « Sur un tournoi, j'avais déjà mené 2-0 sur lui et perdu 3-2 donc ça me trottais un peu dans la tête, reconnaît l'ancien joueur d'Istres. J'ai été gêné par son flip mais j'ai réussi à changer de tactique au dernier set. Maintenant, il faut viser la victoire et ne pas seulement se contenter

d'un point. »

Pour ce déplacement en Normandie près de Rouen, l'Amiens STT va pouvoir compter sur le soutien d'une quarantaine de supporters venus en bus. En revanche, les Amiénois vont une nouvelle fois devoir se passer de leur Danois Tobias Rasmussen, revenu des Mondiaux par équipes avec une blessure au dos.

SAINT-PIERRE-LÈS-ELBEUF - AMIENS STT
Aujourd'hui à Saint-Pierre-lès-Elbeuf, 17 heures à la salle Dominique-Montier.



TENNIS DE TABLE

Amiens fait un pas de géant vers le maintien

PRO B - L'Amiens STT a disposé nettement de Saint-Pierre-lès Elbeuf (3-0) hier à domicile, faisant ainsi un très grand pas vers le maintien qui se joue sur cette double confrontation. En battant d'entrée Guillaume Alcayde en moins de trente

minutes et trois sets, Santiago Lorenzo a donné le ton de la soirée pour ses coéquipiers, privés du Danois Tobias Rasmussen, blessé au dos mais tout de même présent. « *Il y a un peu de soulagement, retient Arnaud Sellier, l'entraîneur amiénois. On a bien mené le match comme il fallait. C'était important de faire commencer Santiago car il est plein d'énergie. Gagner 3-0 c'est bien, mais ce n'est pas encore fini.* » Avec en outre un set-average largement favorable (9-3), les partenaires de Denis Dorcescu (photo) n'auront besoin que de remporter un match pour assurer un 5^e maintien de suite en Pro B.

AMIENS STT - SAINT-PIERRE-LÈS-ELBEUF : 3-0

Santiago Lorenzo (n°107) bat Guillaume Alcayde (n°127) : 11-4, 11-6, 12-10.

Denis Dorcescu (n°123) bat Celian Besnier (n°131) : 6-11, 11-8, 11-8, 11-9.

Laurent Cova (n°120) bat Martin Baechler (n°191) : 11-9, 11-6, 9-11, 4-11, 11-9.



Santiago Lorenzo et les Amiénois ont déjà battu Saint-Pierre-lès-Elbeuf en saison régulière. (Photo archives FRANCK BÜRJES)

TENNIS DE TABLE PRO B

Un double duel de tous les dangers

F.D.

A deux journées de la fin, l'Amiens STT ne s'imaginait pas vraiment dans cette position. Les Amiénois n'avaient besoin de gagner qu'un simple pour valider leur maintien. Or, le pire scénario s'est produit avec deux défaites sans marquer le moindre point (0-3) à domicile contre Saint-Denis et à Fouras. « Cela a été dur à encaisser, reconnaît l'entraîneur Ar-

naud Sellier. D'autant que Tobias (Rasmussen) a eu trois balles de matches face à Saint-Denis... Sans ces deux dernières rencontres, on réalise pourtant une saison correcte et conforme au niveau de l'équipe. »

COMPIÈGNE EN QUÊTE D'UN IMPROBABLE EXPLOIT

C'est donc un groupe (Rasmussen, Lorenzo, Cova et Dorcescu) potentiellement affecté mentalement qui va donc jouer son maintien en une confrontation aller-retour contre Saint-Pierre-lès-Elbeuf.

Une équipe normande relégable toute la saison (Amiens avait gagné 3-1 contre elle) et qui, au contraire, s'était préparée à cette échéance. Pour autant, Arnaud Sellier n'a pas changé la préparation de ses joueurs qui sont arrivés jeudi après-midi à Amiens.

De son côté, le Berneuil-Compiègne-La Croix-Venette-Margny Oise TT, se rend ce vendredi à Fouras. Battus séchement à l'aller (0-3), les Compiégnois doivent réaliser un improbable exploit en s'imposant sur le même score avec un meilleur set-average, Fouras menant 9-4 dans ce domaine.

AMIENS STT - SAINT-PIERRE-LÈS-ELBEUF

Aujourd'hui à Amiens, 19 h 30 à la salle Albéric-Labaume.

FOURAS - BCLO TT

Aujourd'hui à Fouras, 19 h 30 au complexe sportif Roger-Rondeaux.

TENNIS DE TABLE PRO B

Denis Chatelain : « On doit absolument se maintenir ! »

Alors qu'il quittera son poste en fin de saison, le président de l'Amiens STT tient à laisser son club en Pro B. La double confrontation en play-downs contre Saint-Pierre-lès-Elbeuf, avec une première manche demain à Amiens, va bien au-delà de l'enjeu sportif.

FLORIAN DECLOQUEMENT

Quand Denis Chatelain a pris la présidence de l'Amiens STT lors de la saison 2012-2013, le club végétait en Nationale 3 avec moins de 200 licenciés. Onze ans plus tard, l'ASTT en est à sa cinquième année en Pro B et affiche plus de 300 adhérents. Mais à quel niveau Chatelain laissera-t-il l'équipe ? Le dirigeant amiénois quittera en effet ses fonctions à la fin de la saison dont l'issue va se jouer sur une confrontation aller-retour contre Saint-

Pierre-lès-Elbeuf en play-downs. La manche aller est prévue demain à Amiens avant le retour dimanche en Normandie, près de Rouen.

« Une descente serait fâcheuse financièrement car on aurait un effondrement des subventions »

« J'aimerais bien laisser une copie plutôt propre à mon successeur, affiche-t-il. Déjà l'an dernier, on accusait un déficit de 27 000 euros. Si, en plus, l'équipe descend en Nationale 1, on ne pourra pas dire que ce sera un bilan très positif. » Avec une

rémunération des joueurs revue à la baisse pour cette saison, « d'où le fait qu'on ait une équipe moins forte » selon lui, la situation financière devrait tout de même revenir à la normale.

Denis Chatelain est sévère avec lui-même car c'est bien lui qui a remis sur Amiens sur le devant de la scène. « Il a eu le projet de refaire parler du club via une équipe de haut niveau », salut l'entraîneur Arnaud Sellier, « bras droit » de Chatelain au sein de l'ASTT. « Le club s'est professionnalisé, on a désormais deux éducateurs sportifs. La Pro B nous a amené des moyens supplémentaires. J'ai envie que ça continue car on peut encore progresser. » Cette double confrontation va ainsi

bien au-delà de l'enjeu sportif. « Une descente serait fâcheuse financièrement car on aurait un effondrement des subventions », expose Denis Chatelain. Dans le projet du développement du club, on a recruté un deuxième entraîneur qu'il faut rémunérer. Les subventions obtenues grâce à l'équipe première servent aussi à cela sachant qu'on a diversifié les activités du club. On fait du sport-santé, du sport-handicap et on a développé des partenariats avec les écoles. On recommande aussi à recréer un petit centre d'entraînement pour les jeunes. »

SON SUCCESEUR DÉJÀ DÉSIGNÉ

Mais tout cet investissement a fini un peu par user le président amiénois, également chef de service au CHU d'Amiens. « Je suis trop pris avec mon boulot et je ne peux plus m'investir comme avant », explique-t-il. Dans les associations, il faut des renouvellements réguliers et de nouvelles idées, c'est bien pour la dynamique d'un club. » Son successeur, dont le nom sera révélé à la fin de la saison, sera ainsi une personne déjà présente au club, « plus jeune et dynamique », qui pourrait faire passer encore un nouveau cap à l'ASTT.

« On est en Pro B depuis cinq ans, mais on n'a pas réussi à développer le partenariat privé car on n'a pas vraiment de personnes investies dans ce domaine-là, indique Denis Chatelain. Cela pourrait changer avec le nouveau président. Mais pour ça, on doit absolument se maintenir en Pro B ! »



Après 11 ans de présidence à la tête d'un club qu'il avait repris en Nationale 3, Denis Chatelain quittera ses fonctions en fin de saison. (Photos FRED HASLIN)

Dans le sillage du Danois Tobias Rassmussen, les Amiénois entendent assurer une nouvelle fois leur maintien, le cinquième en Pro B.

TENNIS DE TABLE

Rasmussen (Amiens) qualifié pour les JO, les Bleues en bronze

Quarts de finaliste aux Championnats du monde par équipes, qui se déroulent à Busan, en Corée du Sud, Tobias Rasmussen et les Danois se sont qualifiés par la même occasion pour les Jeux olympiques de Paris 2024. Ce dernier défend les couleurs de l'Amiens STT en Pro B. Par ailleurs, l'équipe de France féminine a été battue 3-0 en demi-finales par la Chine, archi-favorite de la compétition, décrochant toutefois la médaille de bronze. Leurs homologues masculins, également qualifiés dans le dernier carré, affronteront Taiwan ce samedi.

TENNIS DE TABLE PRO B

Amiens connaît les dates de ses play-downs

La Fédération française de tennis de table a dévoilé les dates des play-downs de Pro B. L'Amiens STT (10^e) jouera son maintien contre l'Entente Saint-Pierraise (11^e). Le match aller aura lieu le vendredi 1^{er} mars à Amiens, à 19 h 30 à la salle Labaume, et le retour est fixé au dimanche 3 mars (17 heures). Un autre club picard est aussi concerné par ces play-downs. Opposé à Fouras (9^e), le Berneuil-Compiègne-Lacroix-Venette-Margny Oise TT (12^e et dernier) s'était, lui, rapidement entendu avec son adversaire pour fixer les dates de son duel. Le promu picard disputera le match aller à domicile le 27 février avant de se déplacer en Charente-Maritime le 1^{er} mars. Les deux rencontres débuteront à 19 h 30.

TENNIS DE TABLE PRO B

Chatelain (Amiens) : "On n'a pas su se transcender"

Contrairement à l'année dernière (deuxième à l'issue de la saison régulière et aux portes des play-offs d'accès en Pro A, derrière l'Alliance Montpellier Nîmes), l'Amiens STT (10^e) va devoir disputer les play-downs pour se maintenir. Un match de barrage en aller-retour (entre le 28 février et le 3 mars) l'attend contre l'Entente Saint-Pierraise (11^e).

Un point suffisait pourtant aux Amiénois lors de leurs deux matches en retard pour assurer le coup mais en perdant samedi dernier, séchement à domicile, contre Saint-Denis (0-3), puis mardi à Fouras (3-0), les voilà en danger.

« On a rencontré deux équipes où il y a de très bons joueurs, estime Denis Chatelain, le président de l'ASTT. Ils sont d'un niveau équivalent voire supérieur aux nôtres. On n'a pas su se transcender alors qu'il nous fallait une victoire. »

LE PIÈGE S'EST REFERMÉ

Denis Chatelain a ainsi le sentiment que l'enjeu a pris le pas sur le jeu. Et le piège s'est refermé lentement : « Fouras était assuré de jouer les play-downs (ndlr : contre Compiègne, lire ci-dessous) et Saint-Denis avait son ticket pour les play-offs. Nos adversaires n'avaient donc aucune pression et ils ont joué en étant libérés. Le stress et la crispation ont fait la différence. »

Peut-être un peu tendre et manquant de caractère, son équipe a donc craqué. « À part Rasmussen, elle est plus jeune en termes de moyenne d'âge, confirme-t-il. L'an dernier, elle était effectivement plus expérimentée mais on n'avait pas réussi à se qualifier pour les play-offs. »

En attendant de connaître les dates officielles des play-downs, le président amiénois se montre optimiste : « On avait battu Saint-Pier-



Denis Chatelain ne s'attendait pas à vivre ce genre de scénario. (Photo FRED HASLIN)

raise 3-1 mais on avait galéré. Ils ont des jeunes qui n'ont rien à perdre dont Célian Besnier. Il joue en équipe de France junior. Il nous avait fait des misères et il est en train d'exploser. On a pris un coup sur la tête mais il faut tourner la page et avancer. On se retrouve dans une situation qu'on ne voulait pas. Il faut s'en sortir. » S'en sortir pour assurer une nouvelle fois le maintien, le cinquième en Pro B. RACHID TOUAZI

Retrouvez une vidéo en scannant le QR code ou en allant sur notre site.



TERNNIS DE TABLE PRO B

Amiens en play-downs

L'Amiens STT avait besoin d'un point pour assurer son maintien en Pro B, hier à Fouras, lors de son dernier match de la première phase du championnat. Mais les joueurs dirigés par Arnaud Sel-lier se sont inclinés 3-0, comme dimanche à domicile face à Saint-Denis.

L'ASTT termine par conséquent 10^e de la poule et jouera son maintien en play-downs, fin février-début mars, contre Saint-Pierre-lès-Elbeuf (11^e) en match aller-retour. Un adversaire qu'il avait battu 3-1 cette saison à l'extérieur. Dernier, le Berneuil-Compiègne-Lacroix-Venette-Margny Oise TT affrontera... Fouras (9^e), contre qui il avait perdu 3-0 à domicile.

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

L'Amiens STT en quête d'un point pour le maintien

Pour valider son maintien en Pro B, l'ASTT doit au moins décrocher un point à Fouras, ce soir, lors du dernier match de la première phase du championnat.



L'Amiens STT peut encore finir au huitième rang, synonyme de maintien, mais aussi dixième. (Photo FRED HASLIN)

KRISTELL MICHEL

En s'inclinant (3-0) face à Saint-Denis, dimanche à domicile, l'Amiens Sport Tennis de Table s'est compliqué la tâche et doit désormais aller décrocher un point, ce soir (19 h 15) à Fouras, près de La Rochelle, pour valider son maintien en Pro B, lors de la dernière journée et même du dernier match de la première phase du championnat.

« Nous sommes dans la même situation que dimanche, sauf que nous n'avons plus le droit à l'erreur, résume Arnaud Sellier, l'entraîneur amiénois. Nous ne nous attendions pas à un tel résultat contre Saint-Denis. Ça n'a pas bien tourné et la frustration était grande. »

« Nous sommes favoris et nous devrons assumer ce statut »

Arnaud Sellier, entraîneur de l'Amiens STT

L'Amiens STT, qui a effectué le déplacement hier en Charente-Maritime avec Tobias Rasmussen, Santiago Lorenzo, Laurent Cova et Dennis Dorcescu, devra donc faire mieux face au promu fourasain,

d'ores et déjà assuré de jouer les play-downs. « Nous allons affronter un adversaire un peu moins fort que Saint-Denis, poursuit Arnaud Sellier. Nous sommes favoris et nous devrons assumer ce statut. Il faudra saisir les occasions et éviter de se mettre en difficulté. »

COMPIÈGNE VA CONNAÎTRE SON ADVERSaire EN PLAY-DOWNS

Le CP Fouras, dont l'équipe est composée d'Andréa Landrieu, ancien champion d'Europe junior, du Mexicain Marcos Madrid et de Paul Gauzy, ancien international français cadet et junior, terminera la première phase du championnat à la 9^e ou 10^e place et pourrait par conséquent être l'adversaire du Berneuil-Compiègne-Lacroix-Vernette-Margny Oise TT (12^e) en play-downs. Tout comme Lille, actuellement 8^e. De son côté, l'Amiens STT peut encore finir au 8^e rang, synonyme de maintien, mais aussi 10^e, et affronterait alors le 11^e de la poule, Saint-Pierre-lès-Elbeuf, en play-downs.

« Nos joueurs sont tombés du trapèze, dimanche, mais ils sont depuis remontés dessus, souligne Denis Chatelain, le président amiénois. Nous sommes toujours en vie et même si nous ne pouvions pas

échapper aux play-downs, ce ne serait pas fini. Ce qui est sûr, c'est que nous allons tout faire pour nous sortir de ce guêpier en allant chercher un point et même la victoire en Charente-Maritime, en sachant que Fouras possède de bons joueurs. Marcos Madrid nous avait fait mal la saison dernière. »

Les Amiénois ont leur destin en main.

LES CAS DE FIGURE :

- Amiens gagne ou perd 3-1 ou 3-2 : Amiens se maintient, Compiègne contre Lille en play-downs.
- Amiens perd 3-0 : Amiens contre Saint-Pierre-lès-Elbeuf en play-downs, Compiègne contre Fouras en play-downs.

LE CLASSEMENT

CLUBS	P	W	D	L	P	p	c
1 Roanne	32	11	10	1	32	14	
2 Nice	28	11	8	3	28	18	
3 Saint-Denis	27	11	7	4	27	18	
4 Tours	26	11	8	3	26	13	
5 Miramas	25	11	7	4	25	22	
6 Brulé	24	11	6	5	24	21	
Villeneuve/Lot	24	11	5	6	24	26	
8 Lille	19	11	4	7	19	25	
9 AMIENS	18	10	4	6	18	22	
10 Fouras	15	10	3	7	15	22	
II Saint-Pierre-lès-Elbeuf	13	11	2	9	13	30	
12 COMPIÈGNE	12	11	1	10	12	32	

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

L'Amiens STT reste à un point du maintien

Le maintien de l'Amiens STT ne tenait qu'à un point hier face à Saint-Denis. Une victoire lors des cinq simples programmés suffisait aux Amiénois. Mais ils ont perdu les deux premiers, avec Laurent Cova devant Mathieu De Saintilan et l'Argentin Santiago Lorenzo contre l'Indien Hameet Desai. Le Danois Tobias Rasmussen s'est retrouvé alors sous pression au moment de rencontrer le jeune Alexis Kourachi (20 ans).

Après avoir remporté les deux premières manches (13-11, 11-6), il a perdu les deux suivantes sur le même score (10-12). Mené 7-9, lors de la cinquième, il a réussi à égaliser mais a fini par s'incliner (10-12).

DERNIER MATCH DEMAIN À FOURAS

Une véritable douche froide pour son entraîneur Arnaud Sellier : « Il mène 2-0 puis 4-1, dans le troisième set, et 7-3 dans le quatrième. Il a



Rasmussen a eu la possibilité de gagner son simple, qui aurait été synonyme de maintien. (Photo F. HASLIN)

aussi des balles de match. C'est dur car il avait la rencontre en main. Il domine avant de craquer à la fin face à un bon joueur. On a fait ce qu'il ne fallait pas faire : perdre 3-0. »

Du coup, l'ASTT (9^e ; 18 points) devra aller chercher un point demain (19 h 30) à Fouras (10^e ; 15 points), près de La Rochelle, lors de son

dernier match de la saison régulière. En cas de nouvelle défaite 3-0, il disputera les play-downs. « On part ce lundi matin et on s'entraînera en soirée puis mardi matin. Il faut rebondir et y aller pour gagner », lance Arnaud Sellier.

RACHID TOUAZI

AMIENS STT - SAINT-DENIS : 0-3

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT a juste besoin d'un point

Demain (15 heures), les Amiénois reçoivent Saint-Denis avant de se rendre à Fouras, mardi, en clôture de la saison régulière. Un point leur suffit pour assurer leur maintien.

RACHID TOUZI

Plus que deux matches à jouer en saison régulière pour l'Amiens STT qui devrait en principe assurer son maintien. « On reçoit Saint-Denis dimanche et on se déplace à Fouras mardi (19 h 30), près de la Rochelle, détaille Arnaud Sellier. Il nous manque un point pour nous maintenir sachant qu'on ne peut plus accrocher la sixième place pour jouer les play-offs d'accession. Il faut absolument éviter de finir à la 9^e place. »

En terminant septièmes ou huitièmes, les Amiénois ne joueront pas les play-downs de maintien, que disputeront les équipes classées de la 9^e à la 12^e place, mais des rencontres sans grand intérêt car ils seront maintenus.

Saint-Denis a aussi besoin d'un point pour aller en play-offs

« Lille est huitième avec 19 points en ayant joué tous ses matches., nous sommes à 18 points avec encore ces deux rencontres à disputer, précise l'entraîneur amiénois. Si on prend un point, on sera assurés de finir devant les Lillois car on les a battus (3-1). Cela devrait aller mais on reste prudents. Ce serait bien de marquer ce petit point dès dimanche, en gagnant l'un de nos simples, afin d'éviter d'aller à Fouras



Arnaud Sellier et les Amiénois sont tout près du maintien en Pro B. (Photo FRED HASLIN)

(10^e) avec la peur au ventre. » L'adversaire, Saint-Denis, a aussi besoin que d'un point pour assurer sa place dans les six premiers et jouer ainsi les play-offs. « C'est une bonne équipe. Elle descend de Pro A et a été renouvelée. Ils ont un joueur indien, Harmeet Desai (n°60 mon-

dial), le meilleur défenseur français, Mathieu de Saintilan, et un international junior français, Alexis Kourachi. »

AMIENS STT - SAINT-DENIS

Demain à Amiens, 15 heures à la salle Labaume.

COMPIÈGNE TERMINE SUR UNE DÉFAITE

Hier soir à Margny-lès-Compiègne, le Berneuil-Compiègne-Lacroix-Venette-Margny Oise TT (BCLO), l'autre club picard de Pro B, a conclu la phase régulière du championnat par une défaite devant Villeneuve-sur-Lot (1-3). Cet ultime revers ne change rien comptablement à la situation du promu oisien qui reste dernier. Le BCLO jouera maintenant son maintien dans quelques semaines lors des play-downs face à un adversaire à déterminer.